

PER
R-382
EX. 2

Voir page 142

Bibliothèque des
TROIS-RIVIÈRES
P. ...

REVUE DOMINICAINE





RECEIVED

THE
 STATE OF
 NEW YORK
 COUNTY OF
 ALBANY
 IN SENATE
 JANUARY 18 1882

REPORT
 OF THE
 COMMISSIONERS
 OF THE
 LAND OFFICE
 FOR THE YEAR
 1881

ALBANY:
 PUBLISHED BY
 J. B. WOOD
 1882

THE
 STATE OF
 NEW YORK
 IN SENATE
 JANUARY 18 1882

THE
 STATE OF
 NEW YORK
 IN SENATE
 JANUARY 18 1882

THE
 STATE OF
 NEW YORK
 IN SENATE
 JANUARY 18 1882

THE
 STATE OF
 NEW YORK
 IN SENATE
 JANUARY 18 1882

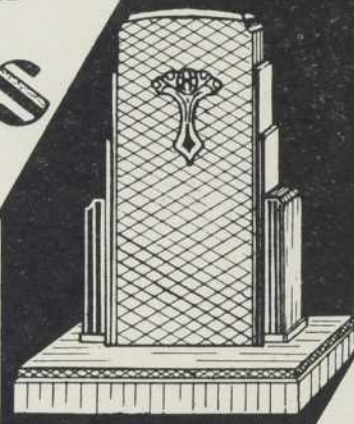
MONTREAL

tél:
HA.9271



Montreal Granite Works CO.

MANUFACTURIER et IMPORTATEUR.
MONUMENTS
FUNÉRAIRES et PUBLICS



REPARATION de CIMETIERES
PIERRES de TAILLE
pour CONSTRUCTION

10 ouest,
St-Jacques
MONTREAL

255 est. Ste-Catherine BE.3126



HABITS
HABITS du SOIR
PALETOTS

A QUALITE
EGALE
NOUS
DEFIONS
TOUTE
COMPETITION

TAILLEURS JOLY
J. ROD. JOLY, PROP.

Tel. HA. 4295

Larue & Trudel

COMPTABLES AGRÉÉS

39 est. ST-JACQUES

MONTREAL - QUEBEC

J.O. TURCOTTE PATISSERIE

COURTOISIE
SERVICE

Tél. FR.2615
SUCC. Tél. CH.9411

3497 e. ONTARIO
1427, AMHERST

BATTERIES
et
pneus

DETAIL
&
GROS

TEL.
DO.
8
3
3
2

démarrateur
générateur
allumage
•
mise au point du
moteur
•
service de
pneus complet
•
GAZOLINE & HUILE



98 ouest, LAURIER

GAGNON ELECTRIC

RÉPARATIONS
de tous GENRES

tél.
CL.2700
rés.
CH.8616

MACHINES
à LAVER
etc.



4768 E. STE-CATHERINE

TÉL: CR.5614

FERRONNERIE
ARTICLES ÉLECTRIQUES
PEINTURE, etc.



BERNARD et WAVERLEY

GRAND CHOIX
d'ARTICLES de
MÉNAGE

J.W. LACHAPPELLE

MONTREAL



CLOCHES
CARILLONS
SONNERIES
ÉLECTRIQUES

DOMINIQUE COGNÉ

46 OUEST, NOTRE DAME, MONTREAL
TEL. RES. AM. 6902 - BUREAU: LA. 5635



STATUES
CALVAIRES
CHEMINS de CROIX
en METAL
pour EXTERIEUR

REDUCTION de TAUX
d'ASSURANCES GARANTIE

Tél. FR. 3281

JOS. LEPROHON

3992, Parc Lafontaine

ENTREPRENEUR EN
INSTALLATIONS DE
**Paratonnerres
en
CUIVRE**

Pour Eglises, Communautés, Cheminées, etc.
Tirage de Joints, Peinture de Clochers, etc.

G.B. LONGTIN

OPTOMETRISTE OPTICIEN

TRAITEMENTS MUSCULAIRES

chez
J.A. GAGNON

TEL. FI. 5905
4061, Wellington Verdun

DEMANDEZ
à votre marchand
les chapeaux
d'hommes,
manufacturés
par

**DU ROY
LIMITÉE**

MAISON CAN.-FRANCAISE

SPECIALITÉ:
Chapeaux
NOIRS

Tel. PL. 9419 619 ouest, Notre Dame
MONTREAL

**LONGTIN
SPORTS**

ENRG.
Rolland Longtin

SPÉCIALITÉ:
RAQUETTES
de TENNIS et
de BADMINTON

Tel. PL. 9619



ETD

Mlle
Ang. Germaey

TOUS GENRES d'ARTICLES
de
SPORT

PRIX SPÉCIAUX
aux INSTITUTIONS
RELIGIEUSES

265 OUEST,
ST-CATHERINE
MONTREAL

ARTISTE-FLEURISTE
G. DAVID, GÉRANT

BUREAU 1253
ORDRE BELAIR 1366
RÉSIDENTE 1918

4051, ST-DENIS, DULUTH
MONTREAL

Produits IMPERIAL

HUILE à
MOTEUR

HUILE à CHAUFFAGE
légère et
distillée

L. GAUTHIER

CH. 9366 1478, MONTCALM

La Cie de TABAC ST-JACQUES l'Achigan

Toujours en mains
15 VARIÉTÉS DE TABAC
EN FEUILLES

Tous nos tabacs
sont
GARANTIS

notre devise:
SERVICE-QUALITÉ-COURTOISIE

TEL. WI. 7652
146, MARCHÉ ATWATER

TEL: FI. 4544 5080-82 OUEST, NOTRE-DAME

L. P. MORIN, PROP.

MONTREAL

**La Cie
WISINTAINER & FILS
inc.**

908, ST-LAURENT
tél. LA.2264

SPECIALITÉ:
ENCADREMENTS
pour les
COMMUNAUTÉS
RELIGIEUSES

*Grand Choix de
MOULURES
pour
PEINTURES DESSINS*

Une visite est sollicitée

JULES LACOMBE

MAITRE FOURREUR
Membre de l'Association des
MAITRES-FOURREURS
de MONTREAL

FOURREURS Confection
Réparations
Transformations
Entreposage



tél: WI.8955
3705 ouest, NOTRE-DAME
ANGLE BOURGET, ST-HENRI

Tél: LA.8141
3715 BLVD, ST-LAURENT

**Larivière
INC.**

ferronnerie-plomberie
système de chauffage

DES PRÉS FRÈRES
PROP.



**Lafayette
GLASS
COMPANY**

Miroir Neuf-Réparé.
Vitre dans le Plomb - Biseauté.
Vitrine de Magasin,
Showcase, Vitre d'Auto

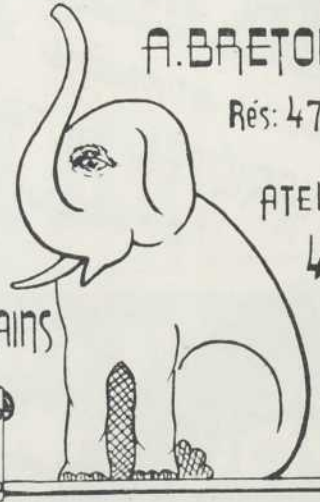
AM. 4707
1560 E. CRAIG
PRES PAPINEAU

BRETON AUTO SPRING

A. BRETON, Prop.
Rés: 4704, ST-HUBERT

ATELIER:
4400, ST-URBAIN
LA. 6313

Fournisseur des
RR. PP. DOMINICAINS

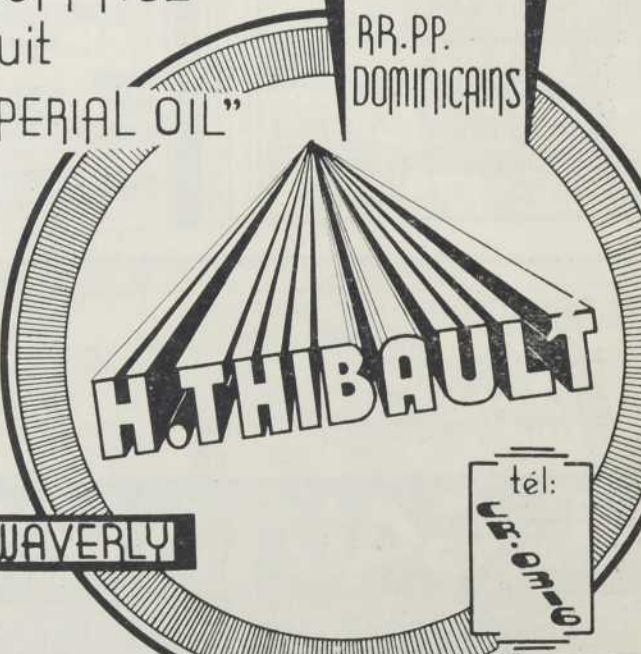


RESSORTS
de TOUTES SORTES
PARE-CHOC, ESSIEU,
SOUDURE, DEBOSSAGE

PRIX
de nos
PARE-CHOC
\$10⁰⁰

HUILE à
CHAUFFAGE
produit
"IMPERIAL OIL"

fournisseur
des
RR. PP.
DOMINICAINS



H. THIBAUT

6813, WAVERLY

tél:
UR. 0110

MARCHANT
de
CHAUSSURES
de
HAUTES QUALITES

ASSORTIMENT
COMPLET
POUR
CLERGE
ET
COMMUNAUTES
RELIGIEUSES

A. BRUNET

WI.0654
1815 O. NOTRE-DAME
succursale:
CA.1255
6869, ST-HUBERT

VOTRE
PATRONAGE
SERVA MERE
APPRECE

**SURE
DESTROYER
PRODUCT**
A. LEFEBVRE PROP.

CONSULTEZ-
NOUS

EXTERMINATION
COMPLÈTE
de
PUNAISES
COQUELLES
RATS
par des EXPERTS
FUMIGATEURS
EXTERMINATEURS

PRIX MODÉRÉS
TERMES FACILES

LA.1851

1253, M^cGILL COLLEGE

PAUL E. MARCEL

BIJOUTIER
HORLOGER

MONTRES/
DIAMANTS/
COUPE/
TROPHÉES/
RÉPARATION/
FAITES AVEC
SOIN

ÉTABLIE
EN
1904

**J.T.A.
GAUCHER
ENRG.**

CH.3630
4307 STE-CATHERINE
THEATRE GARDER

**HOULE
& CIE**

L.J. BOILEAU, PROP. JOS. HOULE, GERANT

MANUFACTURIERS

D'EAUX GAZEUSES

PL.2609

1610, DE BULLION

FREINS

GARNIS
REPARÉS
AJUSTÉS

SPECIALISTES
en FREINS

EQUIPEMENT
MODERNE

SANS
SURCHARGE

OUVRAGES
GARANTIES

CHAPLIN'S BRAKE SERVICE, INC.

MA.5963

ENTREE: PEEL-WINDSOR GARAGE 1017, DOMINION SQUARE

PAUL E. MARCEL

*Assistance
Médicale
inc.*

Tel.: AM. 2096
1335, Blvd ST-JOSEPH
coin Delonaudière
MONTRÉAL

25¢ PAR SEMAINE VOUS DONNE

SERVICES et PRIVILÈGES

- 1-Consultations au bureau de l'Assistance Médicale Inc.
- 2-Visites à domicile pour tous les membres de la famille.
Visites répétées à la discrétion du Médecin de l'Ass.
- 3-Analyses ordinaires: Urines, Sang, Sécrétions.
- 4-Rayons X (Radioscopie) à l'écran si nécessaire.
- 5-Les Médecins de l'Ass. Médicale visiteront les malades le jour ou la nuit si nécessité.

SANTÉ
BONHEUR
SUCCÈS

CONSULTATIONS:

2 à 4 HRES P.M. - 7 à 8 HRES P.M.
LUNDI - MERCREDI - VENDREDI

4 MAGASINS à votre SERVICE

FERRONNERIE
GÉNÉRALE

PEINTURE
TAPISSERIE
VAISSELLE
VITRE

MATÉRIAUX
de CONSTRUCTION

**EUGENE
BEAUCHE**

ATTENTION SPÉCIALE
aux
COMMUNAUTES
RELIGIEUSES

pour
INFORMATIONS:
téléphonez
ou écrivez à
M. GEORGES JUTRAS
STE-CATHERINE

7822, ST-HUBERT
CR.6036

2421, LAFONTAINE
AM.1129
4031, STE-CATHERINE

2918, MASSON
FA.1169

MONTREAL

ENTREPOT: CH.4593
1271, MAISONNEUVE

MAISON
FONDÉE **FB** EN 1886

**FAS
BEAUDOIN
& FILS**

ENTREPRENEURS
PLATRIERS

ALBERT BEAUDOIN
FA.2525 4258, CHRISTOPHE COLOMBE

Ancienne Maison **C.HUSSENOT**
FONDÉE en 1904

A.L.VAN HOUTTE

thés
café
épices

SUCESSEUR
IMPORTATEUR

SPECIALITÉS:
Eaux minérales, Vichy, France
Conserves et Produits Français
Huile d'Olive (1^{ère} qualité)
Biscuits - Chocolats Français et Belges
Pâtes Alimentaires Françaises et Italiennes

les cafés sont rôtis
chaque jour dans
notre magasin

Tel: HA 6370 413 EST, ONTARIO PRÈS ST-DENIS MONTREAL
MAGASIN à QUÉBEC: 561, ST-JEAN

SPECIALITE

REPARATION de
MAÇONNERIE, JOINT, etc.

PIERRE de TAILLE,
MARBRE, GRANIT.

OUVRAGE en BETON

CONNAISSANCE et CONSCIENCE
SONT nos MEILLEURES GARANTIES

**POTIER
& FRERES**

DU.0417 8645, CASGRAIN

FR.4210 1853, MOREAU

A.D.ROY

MANUFACTURIER
DE SAVON

Nettoyeur pour
BUANDERIE

MAJESTIC
CHAPLEAU

Poudre
Savon

LA.0711

CENTRAL MACHINE WORKS REG'D

A.PROVOST, PROP.
6630, ST-JACQUES

SPECIALITE:
REPARATIONS de MACHINE
de BOITES en CARTON et d'IMPRIMERIE

SOUDEUR
OX4-ACÉTYLÈNE

E.TELLIER & FILS SERRA

MECANICIENS
SERRURIERS

MAISON FONDÉE
en 1914

serrures
armes à feu
ressorts de portes
aiguillage de tondeuse à gazon

HA.8577 347E, DORCHESTER

J.SIMARD, jr. J.SIMARD

SIMARD & CIE

ENTREPRENEURS
GENERAUX
en
COUVERTURES
MÉTAL en FEUILLE et
IMPERMÉABILISATION

tél:
LA.2971

3539-41-43,
CLARKE

MOTOR REPAIR LIMITED

1307 BONAVENTURE
Coin St-Jacques et Montagne

AUTORISE
VENTE &
SERVICE

**UNITED
SERVICE
MOTORS**

DELCO
MOTEURS
& PARTIES

MOTEURS NEUFS et USAGES
MOTEURS RAPIDEMENT REPARES
SATISFACTION GARANTIE
WILBANK 4835
CONTRACTEUR ELECTRICIEN
APPEL du SOIR: LACHINE 1316

PAUL-EMRILL

ENTREPRENEUR

PLANCHERS en BOIS DUR
de toutes sortes

EXPERT en FINITION

VIEUX PLANCHERS
remis à NEUF

**JOSEPHAK
PILON**

AM.9530 1662, BOURBONNIERE

MONTREAL

J.H. GAGNON
BATTERIES SERVICE STATION



Réparation et Fabrication de Batteries sur commande

Notre ouvrage vous convaincra et vous donnera
SATISFACTION

WI.9868 1251 ouest, NOTRE-DAME

F.X.A. GUAY

Entrepreneur COUVREUR

Couvertures:
 Gravois et Ciment Plastique
 Planchers:
 Asphalte, Ciment et Vulcanite
 OUVRAGES GARANTIS

FR.9144 MONTREAL 1692, CUVILLIER

J.A. DUPLESSIS PRES.

MACHINE WORKS LTD

455 ouest, VITAE
 Tél: MA.6244

Soudure - Matrices -
 Rectification de
 Cylindres,
 Atelier de Réparation
 Générale,
 Machines Construites
 suivant Devis.

J.A. ROY

GARAGISTE et VOITURIER
MARCHAND de PEINTURE
 Pour CONSTRUCTION GENERALE

TÉL: WI.6446

1275, ISLAND

TEL: DU.6551

E. DEAUDELIN

MARCHAND de PROVISIONS

Spécialité:
 OEUFs
 BEURRE

8066, CASGRAIN

POSEUR LICENCIÉ
 d'appareils à:
GAZ & EAU CHAUDE

tél: FI.9121

J.O. RANCOURT
 6859, DUMAS
 VILLE-ÉMARD

TÉL: R.4302

SUCCURSALE à OTTAWA
 225, ST-PATRICK

GÉRAARD GÉRAARD
 LIMITÉE

ENTREPRENEURS PLATRIERS

Spécialités:
 OUVRAGES d'ÉGLISES,
 COUVENTS, ÉCOLES,
 ÉDIFICES PUBLICS.

TÉL: DO.5512 MONTREAL 961A, ST-ROCH

PLOMBERIE VILLERAY

JOS. E. ROY, PROP.

LICENCIÉ

Système de Chauffage

TEL: CR.5353
 7561, ST-HUBERT

MONTREAL

TEL. WE. 5211 4601, ST-Jacques



EMILE GOUGEON
PÂTISSIER

SERVICE DE BANQUET pour NOCE et PARTI SOCIAL à domicile

SPECIALITES GATEAUX de NOCE PATISSERIES FRANCAISES PETIT FOUR

SOUS LE DISTINGUE PATRONAGE de S.E. COMTESSE de BESSBOROUGH



STUDIO GARCIA

PHOTOGRAPHES DE DISTINCTION

650 OUEST, HERBROOKE TEL: HARBOUR 6523

MONTREAL

TEL: LA. 1424



Désirez-vous une reliure de goût et d'une présentation agréable? Adressez-vous à la

RELIURE D'ART FRANCAISE ENRG.

Vous y trouverez satisfaction, car c'est le foyer de la reliure élégante et soignée.

435 est. LAGAUCHETIERE

Les plus grands MANUFACTURIERS de clôture de L'EMPIRE BRITANNIQUE

CLOTURE FROST MONTREAL

Au service des institutions RELIGIEUSES du CANADA depuis 1898

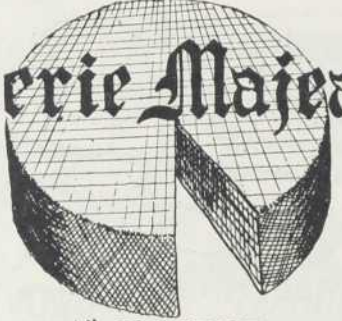
1105 OUEST, NOTRE-DAME

CONTROLANT PAGE FENCE and WIRE PRODUCTS, LIMITED

TEL. WI. 1149

FER ORNEMENTAL ACIER ANGULAIRE

Crèmerie Majeau Ltée



PROVISIONS

LAIT CREME FROMAGES BEURRE OEUFS

1565 est. LAURIER tél: FR. 7373 516 est. RACHEL

3457. PARTHENAIS

SAGAMORE COAL REG'D

TEL. CH. 1772 SERVICE RAPIDE

CHARBON et HUILE DE CHAUFFAGE

H.A. GAUTHIER, Prop. *estimés sur demande*

TEL. AM. 5639 4654. PAPINEAU MONTREAL

ALBERT MERCIER

COFFINER

Le SEUL et UNIQUE magasin des Vrais BONBONS de *Chez nous*

MEMBRES des ASSOCIATIONS AMERICAINE et CANADIENNE de FOIN

Aimé Guertin Limitée

ETABLIE 1887

PRODUITS DE LA FERME

ACCESOIRES D'ECURIE

FOIN et GRAIN BOIS et CHARBON

GROS et DETAIL

Tél. WI. 1163-1164 1136 OUEST, NOTRE-DAME

ADRESSE TELEGRAPHIQUE: "GUERTINHA" code A.B.C. 5^e édition

FOIN VERT "EN SAISON" GRAINS PURS et NETTOYES PAILLE SEL "ROTO" NOURRITURE avoILLLES de toutes sortes ENGRAIS, etc. PATURAGES de PREMIERE CLASSE sur nos FERMES

SPECIALITES POURVOYEURS des plus IMPORTANTES ECURIES

Le PLUS GRAND ENTREPOT de FOIN à MONTREAL. Aussi ENTREPOTS dans les MEILLEURS DISTRICTS à FOIN et GRAIN dans la PROVINCE de QUEBEC

JOUR: PL. 8811 26 ouest. CRAIG MONTREAL

SOIR: VO. 4009



E. AUDET

REFRIGERATION ELECTRIQUE

Chambres froides Comptoirs Balance et accessoires pour bouchers

SERVICE sur tous genres de REFRIGERATEURS

1460 ouest, Sherbrooke, Montréal



ENTREPRISES
GÉNÉRALES

A. Janin & Compagnie
Limitée

TÉL.: CR. 3345
6575, ST-DENIS
MONTREAL

J.A. St-Amour Ltée
ENTREPRENEUR ELECTRICIEN

ASS'T COMPLET
d'ACCESSOIRES
ELECTRIQUES

telephone
WA: 3050

501, ST-JOSEPH
LACHINE QUE.



Deux LAMPES de la CIE. entretenues par ELLE. chaque
COTÉ de l'AUTEL, dans la CHAPELLE PRIVEE du SAINT-PERE.
Le SAINT-PERE a déclaré les garder sous sa SURVEILLANCE.



BÉNÉDICTION APOSTOLIQUE du
SAINT-PÈRE à la MUENCH-KREUZER



La CIE MUENCH-KREUZER obtient
le TITRE de FOURNISSEURS du VATICAN

MUENCH-KREUZER CANDLE CO. LIMITED
MANUFACTURIERS de CHANDELLES d'EGLISES
UNE ENTREPRISE CANADIENNE

MONTREAL

D. PION, PROP.



DORCHESTER RADIATOR & WELDING CO.

Atelier: CH. 9820
Rés.: CL. 0339
MONTREAL

**SOUDEGE
COUPAGE**
de toutes sortes
Débossage d'Autos
Déblocage et Réparage
de
RADIATEURS

2407, WORKMAN

LEO CHENIER

BOUCHER

WI. 1844

SPECIALITES:
BOEUF de l'OUEST
FRUITS et LEGUMES

FR. 7048

A. MAHEU
PROP.




ATELIER-BUREAU
1950, FULLUM

HABITS
faits sur mesure
SERVICE
QUALITÉ

TAILLEUR
NETTOYEUR
TEINTURIER

SPECIALITE:
PIANOS

DISTRIBUTEURS
d'Huile Combustible
DESTILLÉE
POUR
BRULEURS
38 + 40 BEAU-MÉ



MONETTE & CIE

TRANSPORT GENERAL VILLE et CAMPAGNE
déménagements
JOUR & NUIT

TÉL: CA. 9633

7437, DROLET

CH. 9325 Rés. FR. 1296

MAISON B. MONTESANO

FONDÉE EN 1890

NICKEL CHROME SILVER

SPECIALITÉS:
DORURE
ARGENTERIE
VASES SACRÉS
CALICE, CIBOIRE

Jos. MIRAGLIA
directeur
1067, AMHERST
MONTREAL

STUDIO de PEINTURE, ENRG

SEULE MAISON du GENRE au CANADA

1680 est. Ste-Catherine
tél. CH. 2436



Nouveau PROCÉDÉ pour
AGRANDISSEMENTS
de PORTRAITS finis à la
PEINTURE à l'HUILE.
TABLEAUX d'ÉGLISE - CHEMINS de CROIX -
PORTRAITS PEINTS à la MAIN d'après NATURE

PRIX
SPECIAUX

VIEUX PLANCHERS
REMIS à NEUF
à la MACHINE
ou à la MAIN



POSAGE
et POLISSAGE
de PLANCHERS
18 ans d'EXPERIENCES

**AIME
L'ESPERANCE**

demandez nos prix
satisfaction garantie

CR. 0812
6578, ST-DENIS
MONTREAL

MONTREAL

REMBouREUR
 fabricant de
 chesterfields
 et réparations
 générales

ROBERT SYME

tél: CL. 3949 3259, Masson

UNITE-EDUCATION-OCUN-GRAT-UNITES

tél. AM. 1853

2348A MOREAU

BREUVAGE JUMBO ENRG.

W. BISSONNETTE PROP. RES. TEL: CL. 0835
 4736, HOCHELAGA

A. & F. BAILLARGEON EXPRESS
 Tél.: WE. 3696 4544, ST-JACQUES

TRANSPORT à LONGUE DISTANCE
 BAGAGES = MEUBLES = PIANOS =
 COFFRE-FORTS = MACHINERIES
 EMBALLAGE = EXPEDITION
 ENTREPOTS à l'ÉPREUVE du FEU



F. X. PONTON & CIE
 Entrepreneur Electricien



SPECIALITÉ: RÉPARATIONS de MOTEURS

TEL: 40. 4310 5915, Blvd LASALLE SOIR: 40. 3063

M. W. Riopel
 BIJOUTIER de CONFIANCE

SPECIALITÉ: MONTRE / DIAMANT



912 BELANGER PRÉ / ST-ANDRÉ

DOLLARD 0640

SUCCURSALE à l'ÉPIPHANIE QUE.

SPECIALITÉ

HUILE à MOTEURS

HENRI GUAY LIMITEE

HUILE à CHAUFFAGE

tél. CL. 4964
 MASSON et 12^e AVE ROSEMONT

MONTREAL

PRESCRIPTIONS
REPLIES AVEC SOIN

TABAC = BONBONS
CRÈME = GLACÉE

PHARMACIE BOULEVARD
P. ARCHAMBAULT B.P.H.

TÉL. WA 8117
3857 BLVD DÉCARIE ANGLE N.-D.-G.



MÉCANIQUE GÉNÉRALE -
FORGE-SOUDURE

**MONTREAL
MACHINE WORKS
LIMITED**

RÉPARATION de
SYSTÈMES de CHAUFFAGE
MACHINES de BUNDEAIE
PRESSES à IMPRIMER

QUELLE QUE SOIT LA MALADIE
DONT VOUS ÊTES ATTEINT

MÉDICAMENTS
A VOTRE CAS

demandez

LES MÉDICAMENTS ST-GERMAIN
BASE d'HERBES de RACINES ou d'ÉCORCES
TÉL. CR 4210 5126, ST-DENIS

Daoust CHAUSSURE de SPORT

"HOCKEY, KI, BASEBALL";
"FOOT-BALL, BADMINTON";
"BOWLING, HUNTING";

DAOUST LALONDE & CIE LTEE

POÊLES à
GRAND RENDEMENT
POUR
INSTITUTIONS
RELIGIEUSES

ÉTABLIE
à MONTMAGNY EN 1867

**A. BÉLANGER
LTEE**

SPÉCIALISTE EN POÊLES

TEL: FA. 1128 1950 est. ONTARIO, Angle Dorion
5 MAGASINS à votre SERVICE

POÊLES
fabriqués selon vos
SPÉCIFICATIONS
PIÈCES de RÉPARATION
POUR TOUTES MARQUES
de POÊLES

PAIN PAR EXCELLENCE

Une maison canadienne
entièrement
indépendante des trusts



Un service courtois
La plus haute qualité

**EMERY GENDRON
BOULANGER**
UN ESSAI VOUS CONVAINCRA
TEL. CH 0840 5802 1ère AVE, ROSEMONT

RÉPARATIONS des
CHAUDIÈRES à VAPEUR
et ACCESSOIRES

OUVRAGE en PLAQUE d'ACIER
SOUDURE GÉNÉRALE
FONTE ACIER PLOMB
ALUMINIUM

MONTREAL WELDING CO

793. WELLINGTON

RÉS. EL. 5363

C. DUBUC, I.C.

MA. 4355

MONTREAL



MICHAEL TAMILIA
"Michael's"
 TAILLEUR
 POUR HOMME ET POUR CLERGÉ
 CH. 4331 2023 EST, MT-ROYAL

Services de Lavage

HUMIDE
 SECHAGE

REPASSE PLAT
 A LA MACHINE

PAIX SPECIAUX
 POUR
 INSTITUTIONS RELIGIEUSES

BUANDERIE MONKLAND
 ART. QUENNEVILLE, PROP.
 tél. BYWATER 0406 8, ROBERT



CHAS DES JARDINS & CIE
 LIMITEE

le plus grand
 MAGASIN
 de
 FOURRURES
 en détail du monde

Harbour 8191 MONTREAL 1170, ST-DENIS

The MODERN
Malvasio Bros
 REPARATION de CHAUSSURES - CHAPEAUX

CHAPEAUX
 nettoyés
 rebloqués
 à la tête du client.

SALON de CIRAGE
 Livraison à domicile

TÉL: CL. 2231 3218, MASSON

TEL: FA. 1900 4591, PAPINEAU

ELEGANT - SALVATOR - POLIVITE

Poli à Plancher
 Nettoyeur
 Blanc-Vernis



Cire à Plancher
 Teinture
 Poli à Métal

Mine à Poêle

Presenté par Z. BRIERE TEL: ST-JANVIER 603-25

BEAVER PRODUCTS CO. Ltée
 MONTREAL & ST-JANVIER

CONSULTATIONS GRATUITES



CHAUSSURES
 SPÉCIALES
 pour
 PIEDS
 MALADES

GEDEON CHARLES
 GRADUÉ DE L'ÉCOLE AMÉRICAINE
 TÉL. CA. 5475
 6862, ST-HUBERT

J.B. FONTAINE

SEUL
 CHIROPRACTICIEN
 et RABOULTEUR
 en AMÉRIQUE

VENDREDI
 SAMEDI

ST-HYACINTHE
 HOTEL
 CANADA

SPÉCIALITÉ:
 DILATATION et DESCENTE
 d'ESTOMAC

TÉL: CH. 6495 2003 EST, MONT-ROYAL

LA 7251

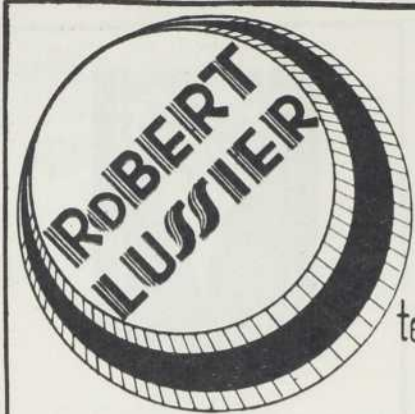
REPARATIONS
 ELECTRIQUES
 GENERALES

MOTEURS, AUTOS

Prix raisonnables
 Satisfaction garantie

CIE
 INTERNATIONALE
 D'ELECTRICITE
 LIMITEE

MONTREAL



MANUFACTURIERA

de Poudre à Balayer,
Cire, Huile, Savon,
Lampes Electriques,
Laine d'acier, Shellac

tél: AM. 8135

MFG. 1921, DES CARRIERES/
BUREAU: 2030, MASON

Fournisseurs
des RR. PP. DOMINICAINS

LAIT-CREME-BEURRE
BREUVAGE de CHOCOLAT

Laiterie ST-ALEXANDRE

LIMITEE

MONTREAL
AM. 2541

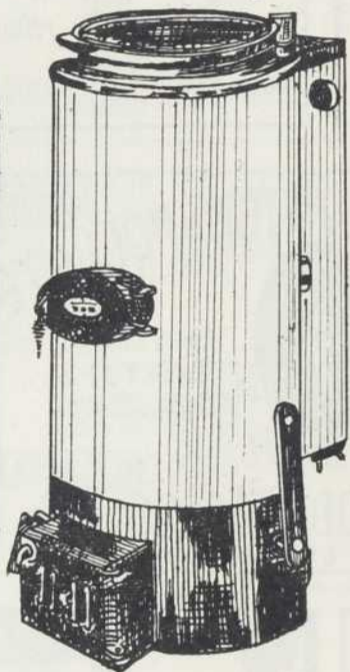
263, 3 ième AVENUE
LONGUEUIL

BUREAU: 517
Le SOIR: 620

J. E. LEGAULT

Entrepreneur

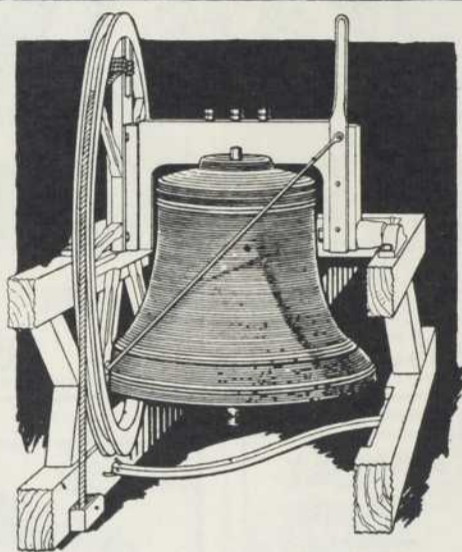
TEL: WA. 8379



4183 BLYE DECARIE

en
PLOMBERIE
CHAUFFAGE
COUVERTURE

OUVRAGE GARANTI



HUGH RUSSEL & SONS

LIMITED

Tél. PL. 8746 MONTREAL 485, MCGILL

Seuls AGENTS pour le CANADA
MEARS & STAINBANK

Fonderie de CLOCHES de WHITECHAPEL, Londre A.
Ont fondu le gros bourdon (27,560 lbs) et le carillon
de dix cloches (21,623 lbs) de NOTRE-DAME
et celui de CATHEDRALE SAINTE-CECILE
de VALLEYFIELD

Les LITHINES

du Dr GUSTIN



font économiquement
une délicieuse eau
de table et de ré-
gime très digestive.

Recommandés con-
tre les maladies de
la peau, du foie, de
l'estomac, de la vessie
et de l'intestin, rhu-
matisme, goutte et
acide urique.

La qualité du
produit com-
parée aux au-
tres est telle
que les
LITHINES
GUSTIN

sont
INIMITABLES

EN VENTE
dans toutes les
PHARMACIES

Dr. Maxime Brisebois

Docteur de la faculté de MÉDECINE DE PARIS = Lauréat de la faculté de MÉDECINE DE PARIS =

Urologiste de l'UNIVERSITÉ DE PARIS = Licence IMPÉRIALE DE LONDRES, Angleterre =

Membre du COLLÈGE ROYAL de CHIRURGIE DU CANADA = CHIRURGIEN de l'HOPITAL STE-JEANNE d'ARC =

des HOPITAUX DE PARIS - BUDAPEST - VIENNE et BERLIN

RAYONS X
ULTRA-VIOLETS
DIATHERMIE

CONSULTATIONS
2 à 4 p.m. 7 à 8 p.m.

816 est, SHERBROOKE
près ST-HUBERT

FR. 5252

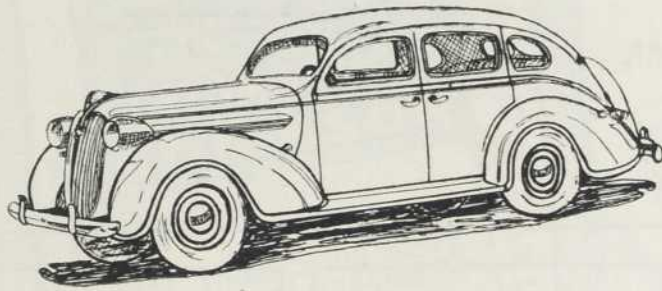
MONTREAL

VENDEURS AUTORISÉS

CHRYSLER 6 et 8 cyl.

PLYMOUTH 6 cyl.

CAMIONS "FORGO"
½ à 3 TONNES



Toujours un bel assortiment
de VOITURES USAGÉES,
MARQUES POPULAIRES
et MODÈLES RÉCENTS

*N'achetez pas avant
de NOUS VOIR.*

SERVICE HONNÊTE et COURTOIS

GIRARD AUTOMOBILE INC.

1448 ouest, rue DORCHESTER

tél.: CH. 1119

PERRAULT & PERRAULT LIMITÉE

CHARBON
BOIS et MATÉRIAUX de
CONSTRUCTION

5126 IBERVILLE

FARAND & DELORME LTÉE

WI. 1147

385, ST-MARTIN

BOUILLOIRES RÉSERVOIRS
CHAUDRONS de TOUTS GENRES

TUYAUX à FUMÉE

FABRICATIONS d'ACIER
INTACHABLE

STRUCTURES d'ACIER

FER ORNEMENTAL & ARCHITECTURE

SOUDURE
ELECTRIQUE
OXY-ACÉTYLÈNE

R. FISET, GÉRANT

WELDING ENGINEERS LTD

RÉPARATIONS
de BOUILLOIRES
RÉSERVOIR d'ACIER

MA. 2496

22, PRINCE

Tél.: MA. 3313

Rés.: CL. 4490

J.-D. MARCOTTE
CORDONNIER

CHAUSSURES

FAITES SUR MESURE



JDM

860 ouest, NOTRE-DAME

MONTREAL

Patenaude, Monette, Fillion, Patenaude et Meighen

AVOCATS

HON. ES. L. PATENAUDE, C.P.C.A.
GUSTAVE MONETTE, C.A.
EPHREM FILION
ALPHONSE L. PATENAUDE
T.R. MEIGHEN
R. LIPPE

TÉL. HARBOUR 3153-4-5
ÉDIFICE DES TRAMWAYS
SUITE 601 à 608
159 ouest, CRAIG

Art Commercial
Paul Marechal
ARTISTE
à l'ŒUVRE de PRESSE DOMINICAINE

TEL.: ELwood 1232
4421, Ave OXFORD

Docteur L. Mailloux, M.D.
RAYONS X
MÉDECIN-CHIRURGIEN

CONSULTATIONS: 1 à 3 : 7 à 8
Tél: WI. 4994 3405 O. NOTRE-DAME GRÈNE

Tél. CH. 7744

Jos.-P.-A. Turenne

NOTAIRE

Cessionnaire des greffes
des notaires PERRAULT et CRÉPEAU

1422, VISITATION

i.v.
H. LABRECQUE — I.C.
M. CAILLOUX — I.C.
G. J. PAPINEAU — I.C.
ARPENTEUR-GÉOMÈTRE

INGÉNIEURS CONSEILS

LES INGÉNIEURS ASSOCIÉS LIMITÉE
10 OUEST, RUE ST-JACQUES - MONTREAL
PLATEAU 3451-3452 — ÉDIFICE THÉMIS

Architectes
GASCON & PARANT

A.D. GASCON L. PARANT

934 est, STE-CATHERINE | 690, ST-FRANÇOIS-XAVIER
Tél. HA. 3377 | Tél. 266
MONTREAL | TROIS-RIVIÈRES




TÉL. AMHERST 2291
4491, DE LAHAUDIÈRE
ANGLE MONT-ROYAL

HEURES de BUREAU:
9 H. A.M. à 9 H. P.M.
EXCEPTÉ MARDI et JEUDI: 9 H. A.M. à 6 H. P.M.

DOCTEUR B.-P. FLEURY

MONTREAL

GIN PILLS
pour
MAL de DOS
RHUMATISME
L'IMPURETÉ
du SANG
TROUBLES
des REINS




POUDRE STOMACHIQUE DICKSON
INDIGESTION AIGUË
ACIDITÉ de l'ESTOMAC
EXCÈS de BILE, etc.
Excellente pour les
ESTOMACS DELICATS

VITE SOULAGÉE

RHUME NÉGLIGÉ est DANGEREUX
dès le
1^{er} JOUR


CHERCHER
l'AGENT



TABLETTES C.B.Q. DOMINION

NATIONAL DRUG and CHEMICAL CO. of CANADA LTD
MONTREAL, P.Q.

J. DIOTTE
Contracteur
Electricien



4009, EVELYN - VERDUN

tél: WI. 1095

Vendeur Autorisé de
WESTINGHOUSE
et ACCESSOIRES ÉLECTRIQUES

SILVIO VIOLANTI
Tailleur
Ecclésiastique
autrefois de la
MAISON PALOMBI de ROME
Tailleurs Pontificaux

TEL
MA
2874

au service des
R.R.P.P. DOMINIENS
COMPLETS sur MESURES
faits à la main

2050, BLEURY
ÉDIFICE CARON CHAM. 203

TÉL. WI. 1311
1834 ouest, DORCHESTER

Dr J.M.A. Valois
ÉLECTROTHERAPEUTISTE

J.A.A. LECLAIR, DUPUIS LIMITEE

INGENIEURS
CONSTRUCTEURS

tél.
L.A.
4823

620
UNIVERSITY

J.A.A. LECLAIR
DE. 5537 3519, VENDOME

J.H. DUPUIS I.C.
AM. 9625 2519, FULLUM



**CIGARETTES
SWEET
CAPORAL**

"La forme la plus pure
sous laquelle le tabac
peut être fumé".

Lancet

Réclame de la Division de Québec
Imperial Tobacco Company of Canada, Limited

REVUE DOMINICAINE

Directeur

R. P. M.-A. LAMARCHE, O. P.

Conseillers

RR. PP. Ceslas FOREST, Benoît MAILLOUX, Raymond-M. VOYER,
Thomas-M. LAMARCHE, Albert SAINT-PIERRE, O. P.

*La Revue ne sera pas responsable des écrits de col-
laborateurs étrangers à l'Ordre de saint Dominique.*

ABONNEMENTS

Canada : \$3.00 ; Etranger : \$3.25 ; Avec le Rosaire :
25 sous en plus ; Le numéro : 30 sous.

Abonnement de soutien : \$10.00

L'ŒUVRE DE PRESSE DOMINICAINE
5375, AV. N.-D. DE GRÂCE
MONTRÉAL

MONTREAL

1926 RUE PLESSIS
PRES ONTARIO

AMHERST 8900

G.N.MONTY,
PRESIDENT

L.P.GAGNON,
VICE-PRESIDENT

Henri P.MONTY,
SECRETARE

Capt. J.ABOVIN
DIRECTEUR

J.P.E.MARIN
DIRECTEUR

MONTY, GAGNON & MONTY

POMPES FUNEBRES

SALONS-MORTUAIRES SERVICE D'AMBULANCE

Administrateurs de
La Compagnie Générale de Frais Funéraires Limitée

B.LAPOINTE, 4156 RUE ADAM, MAISONNEUVE — AMHERST 3733

1911. WOLFE CH.8182

QUINTAL & FRERE

MANUFACTURIERS de MATELAS et de SOMMIERS

RÉPARATIONS GÉNÉRALES

COLLÈGE COMMERCIAL ÉLIE

Tél: Harbour 2628
Fondé en 1900

ÉDIFICE BANQUE D'ÉPARGNE 4184 rue St-Denis coin RACHEL

COURS COMPLÈTEMENT SÉPARÉS POUR FILLES ET GARÇONS.

ANGLAIS: Conversation, Correspondance et Traduction. — STENOGRAPHIE: Clavigraphie et Ouvrage de Bureau, Comptomètres — Français et Arithmétique — COMPTABILITÉ et AUDITION, Machines à Calculer — LOIS Commerciales.

PROSPECTUS GRATUIT ENVOYÉ sur DEMANDE INSCRIPTIONS tous les JOURS Rés. 10734 Blvd OLYMPIA Tél. DU.4412

H.DUBOIS GÉRANT

HOTEL PENNSYLVANIE

Tél: MARQUETTE 2255 à l'ÉPREUVE du FEU 1254, ST-DENIS PRÈS STE-CATHERINE

PAUL GONTHIER & CIE Limitée

VALEURS DE PLACEMENT

GOUVERNEMENTS, MUNICIPALITES, INSTITUTIONS RELIGIEUSES, INDUSTRIELLES.

276 OUEST, SAINT-JACQUES

Paris Montréal Bruxelles

Mars 1937

T. R. P. P.-M. GAUDRAULT, O. P.
Le Congrès de la Langue française

M. Berthelot BRUNET
Les lettres catholiques - I.

R. P. Raymond-M. CHARLAND, O. P.
La Bible est-elle à l'Index ?

M. J.-Emile CLOUTIER
Nos Écoles du soir

Le Sens des Faits

La Voix de Rome et la Démocratie, par le T. R. P. LAMARCHE,
O. P. — Projections : *Sur un récit de Pesquidoux* — *Prenez
et Lisez*, par CRITICUS.

L'Esprit des Livres

Mariani : *Philosophiæ christianæ institutiones* (L.-M. R.) Gar-
deil : *Les étapes de la philosophie idéaliste* (L.-M. R.) Peni-
do : *La conscience religieuse* (R.-M. V.) Duncker : *Com-
pendium Grammaticæ linguæ hebraicæ biblicæ* (Y.-M.
F.) Lemonnyer : *Notre vie divine* — *Notre baptême d'après
S. Paul* (R.-M. M.) Berutti, Coronata, Capello : *Opera ca-
nonica* (R.-M. C.) Moretti : *Cæremoniale Romanum* — Loia-
no : *Institutiones Theologiæ Moralis* (R.-M. C.) Bastien :
L'enseignement de la Philosophie (M.-A. L.) Gay : *A même
l'eau vive* (M.-M. D.) Rumilly : *Artisans du Miracle cana-
dien* (J.-M. L.) Accusés de réception.

MONTREAL

TÉL. LA 3991

263A Ouest, CARIG

3, ST-ALEXANDRE



VALOIS & VALOIS

MACHINISTES et DESSINATEURS de MÉCANIQUE

OUTILLAGES. GABARITS.
CAMES. ENGRÈNAGES. DESSINS.
PROBLÈMES de MÉCANIQUE.
MACHINES en TOUS GENRES
FABRIQUÉES, AMÉLIORÉES,
et RÉPARÉES.

tél.
MA. 5371

Masson & Fils Limitée

IMPORTATEURS DE FRUITS ET LÉGUMES EN GROS

1221
ST-JACQUES

NAPOLEON COURTEMANCHE
11270, AVE NOTRE DAME
MAIRIE de MONTREAL-EST
TEL: POINTE AUX TREMBLES 159

JOSEPH VERSAILLES
2523, CHEMIN STE-CATHERINE
MONTREAL
TEL: ATLANTIC 2525

ROLAND Mc DUFF
132, 15^E AVENUE
POINTE AUX TREMBLES
TEL: POINTE AUX TREMBLES 2

**ASSURANCES
GENERALES**

COURTEMANCHE-VERSAILLES LIMITEE

TÉL: HARBOUR 7443

ÉDIFICE VERSAILLES: 60 OUEST, ST-JACQUES

LACASSE AUTO REPAIRS

757.
BONSECOURS

REPARATION/ GENERALE/ d'AUTO/ = / OUDURE à l'OXYGENE

tél.
HA. 6414

A. VEZINA

ENTREPRENEUR

ATELIER
en arriere de
2423 E. NOTRE-DAME

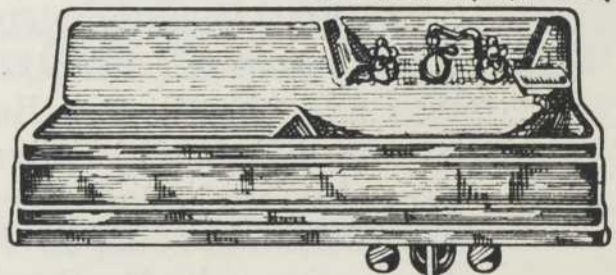
RÉS.
1438, FULLUM
AM. 3351

tournage
découpage
et fixtures
de magasin

réparage
de meubles
charpente de
chesterfield

ENTREPRENEURS
PLOMBIERS

POSEURS d'APPAREILS à EAU CHAUDE et GAZ
COUVREURS en METAL et GRAVOIS



DENIS FRERES

LORENZO DENIS
ATELIER

DO. 5210 6387, PAPINEAU

JULES DENIS
RESIDENCE:

CA. 2729 7471, HENRI-JULIEN

LE CONGRÈS DE LA LANGUE FRANÇAISE

Québec aura en juin prochain, après vingt-cinq ans, son deuxième Congrès de la langue française. Depuis quelque temps déjà l'organisation est en pleine activité, sous la distinguée présidence de Mgr Camille Roy, recteur de Laval. De partout arrivent les adhésions les plus encourageantes et les plus prometteuses de succès.

La « Revue Dominicaine » ne veut pas être la dernière à entrer, de toute son âme, dans le mouvement. Elle veut même, dans les limites de son influence, contribuer le plus possible au succès de ce Congrès de l'esprit français, de la vie française au Canada et en Amérique.

Invité, en octobre 1934, à présenter un rapport, au Congrès de l'Association d'Education d'Ontario, sur « Le milieu facteur de culture française », nous disions : « Nous nous glorifions d'être de culture française, mais il ne faut pas nous payer de mots. La culture est avant tout affaire d'âme. Elle a son visage, ses traits, la structure que lui imposent les habitudes intellectuelles et morales qu'elle a acquises. Pratiquement, au concret, l'âme et sa culture ne sont pas deux choses, mais une seule et même réalité. Par conséquent, la culture est un facteur aussi intérieur, aussi vital et spontané que l'âme. Elle se manifeste dans nos modes de penser, d'aimer, de sentir, de nous comporter dans la société. Celui qui a une âme et une vie française, pense et s'exprime spontanément avec des idées et des mots français. Tout jaillit de son cœur à la française ».

En effet, notre culture, notre vie française n'est pas un épiphénomène. Elle est une loi profonde de notre être concret. Elle

a ses droits, ses exigences, ses devoirs aussi. Rien n'est plus opportun, nécessaire même, que ces congrès pour passer en revue tout cela, pour faire un examen sérieux et loyal de notre « esprit français dans ses diverses manifestations ».

Nous n'avons pas le droit d'être français sans le savoir ! Et comme conséquence, de vivre, de penser, de parler comme si nous ne l'étions pas. La vie est dynamisme. Il faut que cela se constate autrement que par des discours et des démonstrations, dont l'effet exige ensuite un long repos. Le Congrès de juin nous fera voir où nous en sommes, quels ont été nos gains et pertes depuis 1912. Depuis le dernier Congrès, avons-nous été plus français ?

Je sais que l'on se préoccupe beaucoup, en certain milieu, des résultats pratiques du Congrès. Y aura-t-il un organisme permanent qui assurera la réalisation de nos désirs, de nos espérances, de nos vœux ? Il le faut à tout prix. Et cela, ce n'est pas l'affaire des seuls organisateurs, mais c'est bien la grande affaire de tout le monde.

Quel bienfait ce serait pour notre esprit français, pour notre vie française, si, dans le domaine de l'enseignement et de l'éducation, il y avait un vrai réveil ; si à tous les stades de l'enseignement, primaire, secondaire, universitaire, on s'y mettait avec la sainte ardeur que cette cause demande. Quel bénéfice ce serait, si le Congrès pouvait secouer la torpeur du plus grand nombre et inspirer un véritable esprit national, au sens le plus élevé, le plus pur du mot, tel que le définit Mgr Roy : « Par esprit français au Canada ou en Amérique, nous entendons l'esprit français au sens premier, inaliénable, de ses qualités natives, au sens des valeurs morales et intellectuelles qu'il doit, à son baptême, à sa formation, à sa culture traditionnelle, au sens de cette spiritualité qui lui est propre et qui le fait partout s'épanouir en

œuvres de marque française. Nous l'entendons aussi au sens des vertus acquises tout le long des trois siècles de vie canadienne ou américaine, au sens des additions accidentelles, inévitables, précieuses, quand elles ajoutent à ses richesses spirituelles, que procurent à une âme nationale, des influences nouvelles de milieu géographique, des conditions autres de vie économique, sociale, historique ».

Les Canadiens français, dans l'ensemble, ont-ils conscience de cet esprit français en eux et autour d'eux ? Cette éducation de l'esprit français est-elle commencée assez tôt à l'école primaire ? Si un bon matin, sans avertissement préalable, on demandait à tous les petits canadiens, disons du Québec, d'écrire sur une feuille de papier le nom du patron des Canadiens français, combien y en aurait-il qui donneraient la réponse juste ? Et si on leur demandait ce que c'est qu'un Canadien français, qu'auraient-ils à répondre ? Il n'y a pas de chauvinisme à enseigner et à apprendre cela ; ce n'est point un nationalisme exagéré que d'être cela. On peut l'être cent-pour-cent, et respecter les autres en se faisant respecter. C'est même cela qui commandera le respect des autres.

On dit très haut que Montréal est la deuxième ou la troisième ville française du monde ! Peut-être, mais qu'on le dise pour qu'on le sache ! Quelle tristesse cependant quand on songe à la condition de l'Université française de Montréal, sans cesse menacée de fermer ses portes ! Quelle pitié que cette Université qui n'a, pour ainsi dire, ni feu ni lieu ! C'est une humiliation pour les Canadiens français de tout le pays. Personne ne peut se désintéresser d'une telle question. Si à la faveur du Congrès de Québec on trouvait le moyen d'assurer à Montréal la vie et le développement de son Université française ! Ce serait, pour la

vie française, pour la culture française, un avantage d'une incalculable portée, et, qui sait, peut-être que les distances qui séparent Montréal de Québec en seraient diminuées.

Pour le succès de toutes leurs entreprises de vie nationale et de survivance française, les Canadiens ne seront jamais trop unis. Si je formule le vœu que le Congrès de Québec en soit un d'union nationale, qu'on me comprenne bien : j'entends parler d'une vraie union nationale, qui s'inspirera, elle, de ce qu'il y a de meilleur dans l'esprit français, dans l'âme française, dans la culture française, dans la vie française, dans nos traditions nationales, intellectuelles et spirituelles, de sorte qu'elle soit la vie profonde de tout un peuple, s'exprimant par la vie de chaque individu, de cœur et d'âme français.

Alors le Congrès sera réussi et il aura un glorieux lendemain.

Père Pie-M. GAUDRAULT, O. P.,

Maitre en S. Théologie,
Prieur des Dominicains d'Ottawa.

Les lettres catholiques

UNE RENAISSANCE ? UNE RÉFORME ?

Mon exorde pédant pour commencer. Après cent ans d'une retraite fermée, la littérature catholique revint à la mode, timide sous l'Empereur, fringante et cavalière sous Louis XVIII. Une restauration un peu trop courtisane de l'autre, dans les deux sens souvent. Ephémère de même. Du vieux qui pouvait servir encore, de l'antique faux aussi, de l'imitation, du simili. On restaura la forme ; on laissait de côté l'essentiel. Il y avait encore trop de vicomtes démocrates, de catholiques voltairiens. Le rosaire ne saurait cacher le fameux tablier. Lamartine chantait le *Crucifix* sur le même luth que Parny sa créole. La messe basse de ces poètes sentait encore les petits soupers de la veille. Un parfum suspect flottait dans l'église.

Et ces convertis se montraient trop vieux, ces douairières offraient sans vergogne une sincérité défraîchie. Le vieux mécréant reparaisait sous la bure du tertiaire, le bout de l'oreille sous le capuce. Rappelez-vous Béranger et ses thuriféraires. Ces dévots s'amusaient aux gaudrioles du faux bonhomme ; le lyrisme, ils qualifiaient ainsi une fade impiété qui les charmait, le lyrisme soldait les dépens du plus sot anticléricalisme. Béranger fut leur excuse auprès de vieux amis plus conséquents. Latitudinaires, ils ne firent leur paix qu'en apparence. Des ralliés, eh oui ! des *feuillants* aussi dont le catholicisme fut la *pension de vieillesse*. Ils madrigalisaient sur les mystères, ils allaient à la messe comme ils allaient naguère au bal de l'Opéra. Laissons ces vieux morts en paix, qui se croyaient sincères.

Leurs cadets, leurs fils n'héritèrent pas cette hypocrisie in-

consciente. Bien élevés, ils ménageaient encore les formes, leur incroyance fut plus ridicule que l'autre. Ça été vite fait. En moins de rien sous le second Empire, le catholicisme littéraire passa de mode. En dépit de Veuillot. L'esprit, le sarcasme, le burlesque un peu lourd défendaient ce *bouffon* de l'église qui vous tirait le rire du ventre : on ne le prenait pas au sérieux, les fines bouches souriaient, le plaisantaient, dédaignaient. C'était l'époque de Mgr de Ségur, le fils de la Comtesse : les Fidèles pour lui, autant de *pauvre Blaise* ; Renan et les autres, terribles *Mrs MacMiche*. Touchant, pas très sérieux. *Bibliothèque rose* de l'apologétique. Les railleurs avaient beau jeu qui méprisaient la maison Alfred Mame.

Dans son petit coin, Barbey d'Aurevilly faisait le beau, faisait le fou quand le génie se montrait infidèle, cela lui arrivait une semaine sur deux.

Je sais bien que dans les séminaires, dans les cloîtres, dans les presbytères pas trop endormis, des écrivains patients élaboraient en ces années de honte des œuvres solides, lourdes, un peu touffues, d'une élégance surannée. Qui les a lues, quel Bremond fera pour nous la pêche dans ces eaux obscures ?

Avouons-le carrément, du Romantisme au siècle nouveau, la littérature proprement catholique ne comptait guère plus qu'au dix-huitième. Ce n'est pas monsieur de Pontmartin, monsieur Nettement, monsieur Walsh, le père Delaporte, monsieur Emond Biré, cet excellent monsieur Biré, qui en tinrent lieu. Zénaïde Fleuriot prenait souvent des pseudonymes masculins, Raoul de Navery devait écrire sous le nom de quelque vicaire de lettres. De là cette renommée d'Eugénie de Guérin, une bonne personne assurément, sainte fille dont les lettres assez curieuses peuvent émouvoir ceux que n'incommodent pas l'odeur de la lessive et les

relents du *grand ménage* annuel.

Le Bas-Canada nous donnait Adolphe Routhier, petit cousin de ces grands hommes qu'il admirait.

J'ai supprimé le nom de Balzac : sa religion est sœur de sa noblesse postiche, il faisait ses Pâques comme il piquait, ce M. de Balzac, une particule à sa boutonnière. Quant à la messe de Baudelaire, elle sent la messe noire. Familier de la grandeur, avec ses antennes sur l'au delà, Hello savait aussi son métier d'écrivain.

J'ai du goût pour Gerbet. Il y en a d'autres aussi. Encore un coup, personne n'a lu ça. Je donnerais presque toute la bibliothèque pieuse de ces tristes années pour un recueil des mots foncièrement paysans, de bon sens, sublimes parfois du curé d'Ars.

Cette littérature catholique, une littérature de province. On dirait un chapitre détaché de notre littérature québécoise. Et les faiseurs de manuels à l'usage des couventines savent leur métier : ils passent sous silence le fameux siècle *stupide*.

La mode changea. Passez-moi le mot, c'est bien d'une mode qu'il s'agit. Vous savez que les gens de lettres ne sont pas tellement sérieux à l'ordinaire qu'ils suivent de plus puissants maîtres que la mode.

Cela commence donc lors de la célèbre Affaire. Le juif Dreyfus n'aurait jamais pensé qu'il serait l'occasion d'un réveil semblable, sorte de retour d'exil, retour de Babylone. Dreyfus, sinon la cause, fut le patron malgré lui. Il y eut d'autres raisons et les *dernières colonnes de l'Eglise* furent sincères : François Coppée, Ferdinand Brunetière, Paul Bourget, n'eût été le Juif, auraient-ils persévéré aussi bruyamment ? Mieux : les aurait-on

suivis comme on l'a fait ? Je confesse que les politiques étayaient les piétés, que les *Conversions* se vendaient bien. Passons, ils furent sincères.

Le malheur, c'est que le petit Coppée s'affadit de plus en plus, Brunetière ennuya de plus en plus, Bourget s'alourdit de plus en plus. Qu'on me permette le calembour, *Un divorce* de Bourget me semble figuratif : il marque le divorce entre le talent et le commerce... Une absolution ne sert pas d'imprimatur à des fadeurs même lucratives. Le catholicisme littéraire n'eut pas toujours à se louer de recrues grisonnantes, ces retours d'âge dévots. Le Décalogue n'interdit pas le talent que je sache : trop de Bourget et de Coppée pensèrent autrement, semble-t-il.

Par bonheur, d'autres montaient. Francis Jammes, qui par la suite devint gâteux en prose, rythmait des prières non pareilles. Et Claudel se levait dans l'ombre, il éclipsa tous les autres maintenant. Gourmont saluait son génie, Marcel Schowb s'inclinait, Léon Daucet s'étonna, la politique ne l'aveuglait pas encore. Je marche trop vite, Claudel c'est notre contemporain d'après-guerre comme Marcel Proust, l'âge n'y fait rien ni les éditions introuvables du début.

Eh oui ! je cours trop vite. Au siècle qui s'éveillait, le catholicisme littéraire, ce n'était presque pour le profane que Joris-Karl Huysmans. Curieux bonhomme. Je ne suis pas le seul à l'aimer encore. Maniaque à l'excès, le plus rocailleux des bons écrivains, ses phrases baroques, sa dyspepsie qu'il nous rote, qu'on m'excuse, je parle de Huysmans, sa dyspepsie qu'il nous rote en plein visage, ses mégots de cigarettes, ses habitudes de vieux garçon mal lavé, les odeurs de cuisines pour ronds de cuir, son mépris de la femme, sa psychologie sommaire nuisent peu à cet art singulier, à ce mysticisme presque charnel. Les dévotes le

font rager, il prie plus ardemment une Vierge qui lui donne des petites tapes sur l'épaule pour le calmer, ce pauvre vieux garçon. Je le vois qui fume des cigarettes, torturé par son cancer, résigné devant la mort, les yeux pleins de foi. On lui pardonne sa hargne et les jurons qu'il lâchait entre deux pater.

Vous suffoquez dans la chapelle de Huysmans ? Regardez au fond ce vieux tableau, cette madone fraîche sous la peinture qui s'écaille, ce bambino qui tend les bras...

Ernest Psichari faisait le saut périlleux, il reniait les dieux de son grand-père Renan, ces dieux verbaux de la philosophie germanique, ce déisme nominaliste, si je puis dire, qui s'estompait sur un Néant illusoire. Psichari, le prototype de cette évolution. *Terres de soleil* qu'il écrivit avant le baptême annonçait le père de Foucauld. Laissez-moi respirer un instant. Quelle époque magnifique ! Un monde naît, qui n'est pas né, une promesse qui tarde : les carrés fleuriront pour nous. Quel beau spectacle ! J'aime cette complexité, ces complications, ces élans, ces retours, ces reculs, et puis ces marches en avant.

Là-bas dans sa banlieue, Léon Bloy buvait son absinthe, bougonnait, vaticinait, priait, prophétisait, sacrait, lançait l'anathème, chantait, adorait, hurlait, s'agenouillait, éclatait, hennissait, aimait, haïssait. Bremond classait d'antiques recueils de prières, se préparait. Barrès devait toujours se convertir le surlendemain. Et Bazin faisait pénitence, en union de prières et d'ennui avec les lecteurs qui faisaient pénitence aussi¹. Henry Bordeaux n'était pas encore commerçant. Etienne Lamy faisait les délices des jeunes filles libérales.

Laissez-moi respirer encore un instant. Parlons des nôtres.

1. Pas toujours peut-être, trop souvent hélas. J'accorde que Bazin eut quelque talent, il en abusa.

Que la chronologie en souffre, qu'importe. J'intercale, qu'on le souffre ou qu'on ne le souffre pas, un petit chapitre sur notre littérature catholique, sur une de nos littératures catholiques, celle des prêtres. J'intitule ça comme ceci : « Est-ce un genre littéraire ? »

J'estime fâcheux que Thibaudet soit disparu si tôt de la scène de ce monde. Il emporte aux enfers de la critique sa bouteille de vieux bourgogne avec un pâté de Tournus, sa patrie. Esprit de synthèse, lui seul de nos jours, jours d'analyse impénitente, aurait pu entamer avec bonne humeur cette histoire naturelle de la jungle littéraire qui attend encore son minutieux Buffon. Et dépit de tous les Sainte-Beuve du monde : je suis beuvien en diable quand même. Thibaudet a laissé une *histoire* incomplète, je ne l'ai pas encore lue. Quel savoureux chapitre il aurait donné sur les bouquins de prêtres !

Chez nous, la littérature du prêtre est une des rares qui soient. Scandale pour les individualistes, le prêtre chez nous conserva sa personnalité quand les autres se noyaient avec délices dans la masse. Ce qu'il écrit, je parle du prêtre qui sait écrire, il s'en trouve au pays de Québec, a de la saveur et du sel. Le prêtre nous a gardé beaucoup de choses, il s'est gardé lui-même. J'en nommerai trois ou quatre, ils tranchent tout de suite sur les pâteux comparses des deux sexes qui s'imaginent qu'ils écrivent parce qu'ils ont à la main un stylo ou un porte-mine.

Entendez-moi, tout bremondien que je me pique de rester, mon propos n'est pas de vous entretenir de livres pieux, mais de livres profanes dus à des prêtres.

J'en fais l'aveu, pas encore de Bremond chez nous, je reviens toujours à Bremond, de Batiffol, de Garrigou-Lagrange, de Cabrol..., si nous avons plusieurs Dupanloup en petit pied : au

demeurant, ces messieurs du clergé sont pour le moins aussi honorables que leurs confrères et leurs consœurs. Je dirai plus : souvent, ils sauvent la face.

N'eussé-je qu'à citer M. Groulx, je serais déjà ravi. Aimez-vous ce doctrinaire passionné ? Et qui fait au scepticisme sa part, sa juste part. De prime d'abord, l'on ne discerne rien du prêtre dans ses livres, si l'historien vous frappe tout de suite. Vous avez mal lu. Recommencez. Cette rigueur de raisonnement, cette dialectique fortement nouée même dans l'argument hypothétique, ces syllogismes voilés et puis qui ne le sont pas s'apparentent proprement à la forme la meilleure de l'Ecole. Il y a du Saint-Thomas en filigrane de ces livres, de même que le balancement nombreux de la période vous rappelle la chaire. Une chaire sans prétention, sans négligences non plus. Croyez-moi, M. Groulx, c'est d'abord un prêtre. Convaincu, il empoigne des deux mains le rebord de la chaire et ne lâche prise que s'il a convaincu à son tour. Nous n'avons pas à rougir de M. Groulx.

Un critique qui critique ne se rencontre pas à tous les carrefours des campagnes littéraires, un critique qui critique, c'est le Père M.-A. Lamarche. Je vois sa bouche ironiquement lippue, elle ne critiquera pas pour parler d'autre chose. Quand le Père Lamarche critique, il sait qu'il critique, l'on sait qu'il critique. Pas de hargne ni mauvaise humeur ; s'il se fâche, il se fâche comme le vieux Boileau. Seulement, le Père Lamarche reste poli. Ce qui ne l'empêche pas de consentir à une judicieuse méchanceté : le critique qui critique au sens vrai, sa sévérité ne saurait abdiquer. Le Père Lamarche y met des formes parce qu'il est fin. Il va son petit train sans faire de bruit. Ce n'est pas ce religieux qui cassera les verres : s'ils sont de mauvaise fabrique, il vous dira qu'ils sont de mauvaise fabrique. D'un doigt amusé, il donne une

chiquenaude sur le cristal : « Vous voyez qu'il n'est pas de Bohême », et c'est tout, et vous avez compris. Mais ne vous y fiez pas trop, le Père Lamarche n'est pas homme *géné*. De la griffe, comme tout critique honnête. Probe il cherche d'abord la beauté, il lance son filet sans tricher : je ne jurerais pas pour tout ça que les défauts si amusants parfois ne le réjouissent pas autant qu'un poème heureux. C'est le propre du vrai critique, le signe de la vocation qui ne s'acquiert pas. Sa distraction, son dessert, qui sont la distraction, le dessert de tout vrai critique : vous le surprenez qui se frotte les mains voluptueusement. C'est qu'il prépare à l'orateur, à la poétesse une mignonne petite volée de bois vert, appliquée selon les règles, sans parti pris, en bon père de famille. Il faudrait avoir la jaunisse pour n'aimer pas cette compréhension courtoise qui se plaît à l'ironie tempérée.

Fougueux franciscain, le Père Brouillard ne saurait décidément prêcher la tempérance à ses ouailles. Valdombre sous la bure, Savonarole de nos polémiques littéraires. Il aime ou bien il méprise. Sa critique fulmine, il vous administre une raclée qu'il ne reste plus rien. Des femmes de lettres en savent quelque chose qu'il renvoya sans merci à la cuisine et à l'ancestral *poêle à deux ponts*. Comme le Père Lamarche il sait louer quand il faut louer. Un des premiers qui nous révélèrent le moins factice de nos poètes, Roger Brien bien entendu.

De l'autre génération, Mgr Camille Roy, malgré qu'on en ait, il serait sot de le négliger. Après une lecture rapide et parce qu'il prenait au sérieux les infiniment petits, nous l'avons beaucoup galvaudé. Nous n'avons pas tort et puis nous avons tort. Il s'agit d'ajuster sa lunette. Mgr Roy s'avère une sorte de romancier, un créateur qui s'essaie : de rien, il fait quand même quelque chose, si c'est une toute petite chose. Il vous prend quelque

poétereau des années révolues, il vous dresse son mannequin et, ma foi, vous croyez que *c'est arrivé*. J'accorde que ce mérite n'est pas mince. L'un de nous l'appela quelque part un entomologiste littéraire : si j'ai trouvé le qualificatif, je ne m'en dédirai point. Qu'on prenne le qualificatif en bonne part.

Une autre comparaison : le critique Camille Roy fait de l'excellente *petite critique*, comme d'autres, de *la petite histoire*. Que vous vous placiez au bon angle, rien de plus savoureux. Et puis nourri du plus mauvais style, son style n'est pas mauvais, s'il n'est pas très bon.

Chose amusante, de tous nos critiques, Louis Dantin est celui dont la phrase reste la plus cléricale au mauvais sens du terme. Ses essais sont toujours des compositions du baccalauréat. Nous lui donnons le premier prix puisqu'il aime ça, et puis nous ne lisons plus. Le pays de Québec est trop jeune pour souffrir cet académisme sans Académie. Les prix nous suffisent, je veux dire que personne n'envie les lauréats.

Presque célèbre dans une petite société où il était souvent tout seul, Henri d'Arles reste un cas. Selon les jours un cas amusant ou bien un cas fastidieux. Ailleurs ce serait un cas parmi d'autres cas. Chez nous c'est un cas unique, comme souvent il était seul dans sa petite société. Un critique en manchettes empesées. Une méchanceté empesée aussi, quand M. d'Arles consentait à être méchant. Il faisait de la critique comme d'autres font des gammes : les voisins se plaignent souvent de cela et c'est une cause de résiliation de bail. Le code civil hélas n'est pas en vigueur dans la république des lettres.

M. Henri d'Arles a beaucoup écrit de belles phrases, elles sont sans importance. Comme Mgr Roy il voulut peindre des *minores* : la leçon était assez curieuse, cocasse aussi. L'on n'a

pas accoutumé de faire des leçons en trois points dans l'amphithéâtre. A la clinique, le patron est tout de blanc vêtu, M. d'Arles portait des manchettes lorsqu'il triturait des cancers et des tumeurs. Cet homme maître de l'étiquette restait cérémonieux à contretemps.

Parce que l'écrivain laïque s'embarrassait d'un politique fardeau, les clercs prirent leur place, ils enseignèrent le patriotisme. Cette chose qui ne s'enseigne pas et qu'il faut néanmoins réapprendre aux snobs, rappeler aux transfuges. L'influence de M. Groulx sur ce point passe celle des autres. Nous ne saurions négliger pourtant l'action martiale de M. Albert Tessier.

Historien singulier que cet homme. La statistique est sa muse, qui détrône sa sœur de la chronologie. M. Tessier n'aime pas les idées reçues. Précisément parce que M. Tessier a des idées.

Au séminaire trifluvien, notre auteur réforma d'abord la pédagogie, qui en avait besoin : son émule, le jésuite désobligeant, *désobligeant* au sens bloysien, le père Thomas Mignault le suivit à Montréal — à moins qu'il ne le précédât. Révolutionnaire aussi dans les lettres, M. Tessier délaisse les Grands, le petit peuple et les petits faits l'intéressent d'abord. Un Seignobos canadien et qui raconte *l'histoire sincère de la nation* laurentienne. Après l'histoire en manchettes, nous aurons peut-être un jour l'histoire en *souliers de bœufs*. Il en est grand temps. Les becs fins seuls et les sucrés s'en plaindront.

Faut-il citer M. Apollinaire Gingras et son traité en action de l'éloquence d'église, telle que l'évitent les sermonnaires décents ? Ou M. Elie Auclair, écrivain de circonstances à l'affût des circonstances de librairie ? Ou encore M. Joseph Raïche, peintre, je veux dire *peintre-décorateur* du curé campagnard et qui

fait collection de lapalissades ? Ces trois hommes commirent six ou douze pages curieuses, ils se montrent quand même écrivains exemplaires.

Dans notre académie idéale, M. Olivier Maurault, c'est l'*intermédiaire des chercheurs et curieux*. Confesseur du notaire Morin, et du bon archiviste Massicotte et du libraire insigne Gonzague Ducharme, il parfume d'élégance les monographies paroissiales. Une sorte d'abbé de cour emmi nos poudreuses archives. Les autres abbés de la petite histoire sont vicaires de village et M. Maurault, prébendier à l'aise de notre prose : il a le front de préférer la poésie à la fiche.

M. Lucien Rainier se veut disciple des chanoines classiques et qui rimaient de jolis petits quatrains mignons en exergue des portraits célèbres. Un des rares poètes canadiens qui n'use pas de la majuscule au début du vers. D'aucuns lui reprochent d'avoir énervé la poésie religieuse.

Sur le parvis du temple M. Etienne Blanchard guette en toutou bien dressé et combien zélé, anglicismes et anglicismes encore.

Berthelot BRUNET

La fin prochainement.

La Bible est-elle à l'Index ?

La question m'a été posée quelquefois. Pas toujours sérieusement, je l'avoue, plutôt par plaisanterie ; mais d'autres fois pour me dire qu'on en avait reçu une réponse affirmative, sinon autorisée. Que faut-il en penser ?

J'ai déjà eu l'occasion d'exposer le mécanisme de l'Index¹. Je rappellerai seulement qu'il fonctionne doublement en prohibant les mauvais livres soit sous forme individuelle, par l'inscription au catalogue de l'Index, soit sous forme collective, par la promulgation de Règles générales, proscrivant à l'avance et en bloc tous les livres de certaines catégories bien déterminées. De cette deuxième manière par conséquent, des ouvrages qui ne figurent pas au catalogue de l'Index sont quant même prohibés. Est-il besoin d'ajouter qu'ils sont le grand nombre, et que ce dernier mode de prohibition est beaucoup plus rapide que le premier, tout en produisant le même effet ? Qu'un livre soit prohibé par un décret particulier ou par un décret général, peu importe, la lecture en est défendue aux fidèles.

Or la première règle générale de l'Index concerne les livres des Saintes Ecritures. Elle est formulée dans les termes suivants : sont prohibés de plein droit, sans qu'aucune intervention de l'autorité ecclésiastique soit nécessaire, les éditions du texte original de la Sainte-Ecriture et des anciennes versions catholiques, même celles de l'Eglise Orientale, *publiées par des écrivains non catholiques* ; sont prohibées de la même manière les traductions qu'ils en auraient faites ou éditées (Canon 1399 1°).

Dissipons immédiatement une équivoque ; ce ne sont pas les

1. cf. Revue Dominicaine, mai 1935.

LA BIBLE EST-ELLE À L'INDEX ?

Livres Saints qui sont prohibés, ni même leur traduction en langue moderne, mais bien les éditions et les traductions qu'en fournissent les écrivains non catholiques. La différence est grande assurément et saute aux yeux de quiconque veut voir. Pourtant, — le pire aveugle n'est-il pas celui qui ne veut pas voir — un certain fanatisme religieux alimenté surtout de calomnies, refuse intentionnellement de la saisir, et cela dans le but d'accuser l'Eglise de s'opposer à l'édition de la Bible, à sa traduction en langue moderne et à son usage parmi les fidèles.

Est-il vrai que l'Eglise défend l'édition du texte original des Livres Saints et leur traduction en langue moderne ? Est-il vrai qu'elle craint de mettre la Bible entre les mains des fidèles ?

Voici la réponse à la première accusation. L'Eglise n'a jamais défendu l'édition des Livres Saints, ni leur traduction en langue moderne. Les quelques deux cents éditions de la Bible répandues parmi les peuples de diverses langues durant les soixante-dix ans qui vont de l'invention de l'imprimerie à la publication de la version allemande de Luther l'attestent avec évidence. Seulement, comme c'est son droit, l'Eglise exige des garanties d'authenticité du texte sacré mis entre les mains des fidèles. N'est-elle pas constituée la gardienne de l'œuvre de Dieu ? Il faut à tout prix que celle-ci soit très correctement éditée et que les annotations qui l'accompagnent ne constituent pas un danger de perversion pour la foi. Selon saint Augustin, en effet, « les hérésies et les faux dogmes qui trompent les âmes et les précipitent dans l'abîme ne sont nés que parce que les Ecritures, bonnes et saintes en elles-mêmes, sont mal comprises, et parce que ce qu'on a mal compris en elles, est témérairement, audacieusement affirmé ».

C'est pourquoi l'Eglise défend aux catholiques de publier un

livre quelconque de la Bible, à moins qu'ils ne soient formellement autorisés par l'autorité ecclésiastique. Sans l'intervention préalable de la censure, lisons-nous au canon 1385, il n'est pas permis, même aux laïcs, de publier les Livres des Saintes-Ecritures, ainsi que les notes et les commentaires qui les accompagnent.

De même elle n'en autorise la traduction que moyennant des garanties. Aux termes du canon 1391, les versions des Saintes-Ecritures en langue moderne ne peuvent être imprimées que si elles sont approuvées par le Siège Apostolique, ou éditées sous la surveillance des évêques, et avec des annotations tirées principalement des Pères de l'Eglise et des savants auteurs catholiques.

De plus, pour prévenir les infractions possibles à ces lois de la censure, l'Eglise prohibe de plein droit toute édition ou traduction des livres saints faite en contravention de ses défenses. Par conséquent les fidèles doivent soigneusement écarter toute édition de la Bible, accompagnée ou non de commentaires, qui n'est pas munie de l'imprimatur ecclésiastique. L'absence de ce signe suffit à la classer parmi les livres défendus.

C'est dire que l'usage des Bibles protestantes dont nous sommes inondés au Canada, — n'en trouvons-nous dans les chambres de beaucoup d'hôtels et ne s'en distribue-t-il pas aux portes de nos maisons, — est interdit aux catholiques. L'Eglise les regarde comme suspectes, et avec raison. Pour trouver dans la Bible un appui que l'histoire leur refusait irrémédiablement, les réformateurs protestants n'ont-ils pas ouvert la porte aux interprétations arbitraires, plus fantaisistes encore que personnelles ? Ne sont-ils pas même allés jusqu'aux mutilations sacrilèges du texte sacré ? Aujourd'hui, il est vrai, leur principale préoccupation est avant tout l'exactitude scientifique, mais il y a toujours lieu de

LA BIBLE EST-ELLE À L'INDEX ?

craindre qu'ils donnent libre cours à leurs erreurs dans les notes accompagnant le texte. L'Eglise récuse-t-elle pour autant toute valeur aux travaux d'exégèse dus à leur plume ? Non pas. Léon XIII, dans son encyclique *Providentissimus Deus* du 18 novembre 1893, par laquelle il donnait un nouvel essor aux études bibliques, reconnaissait que les travaux hétérodoxes sagement utilisés peuvent parfois aider l'interprète catholique. Cependant, ajoutait-il, « il importe à celui-ci de se souvenir que, d'après des preuves nombreuses empruntées aux anciens, le sens non défiguré des Saintes Lettres ne se trouve nulle part en dehors de l'Eglise et ne peut être donné par ceux qui, privés de la vraie foi, ne parviennent pas jusqu'à la moelle des Ecritures, mais en rongent seulement l'écorce ».

Quant à la seconde accusation, à savoir que l'Eglise craint de mettre la Bible entre les mains des fidèles, elle ne manque pas d'un semblant de vérité. Si nous ouvrons les actes du Concile de Trente sur le sujet de l'Index, nous lisons à la Règle IV les paroles suivantes : « L'expérience prouvant que si les Bibles en langues modernes sont autorisées sans discernement, il en résulte, à cause de l'imprudence des hommes plus d'inconvénients que d'avantage, il est laissé au jugement de l'évêque ou de l'inquisiteur, du conseil du curé ou du confesseur, d'accorder la permission de lire les livres saints traduits par des auteurs catholiques, à ceux là seulement qu'ils penseront devoir en retirer, non un dommage, mais un accroissement de foi et de piété. Cette permission devra être donnée par écrit, et ceux qui sans l'avoir, liraient ou garderaient ces traductions, ne pourront recevoir l'absolution de leurs péchés à moins de remettre ces volumes entre les mains de l'Ordinaire ». Puis la Règle se termine par une défense faite aux libraires de mettre en vente ces traduc-

tions sans l'autorisation épiscopale, ou de les vendre à quiconque n'aurait pas la permission de les lire ou de les garder, et cela sous des peines temporelles assez sévères, par exemple, la perte du prix des livres ainsi vendus.

Déjà suffisamment rigoureuse, cette mesure ne tarda pas à s'aggraver sous le Pontificat de Clément VIII. A cause d'abus commis dans la concession des permissions de lire la Bible, le Souverain Pontife retira aux évêques et aux supérieurs réguliers la faculté d'autoriser leurs sujets à acheter, lire, ou conserver des traductions des Livres Saints. « Qu'on soit bien averti que les évêques, les inquisiteurs et les supérieurs réguliers n'ont aucun pouvoir pour permettre d'acheter, de lire ou de garder ces Bibles en langue moderne, car les ordres et l'usage de la Sainte Inquisition romaine leur ont retiré l'autorisation d'accorder ces permissions, pour n'importe quelle partie de la Sainte Ecriture, tant du Nouveau que de l'Ancien testament ».

L'accusation vient probablement de là. Ces deux mesures suffisaient aux ennemis de l'Eglise et aux mécontents pour la formuler. Mais, remarquons le bien, le but que se proposait l'Eglise par cette défense était d'écartier des fidèles les traductions mal faites pouvant entraîner à de fausses interprétations du texte sacré. Ce qui le prouve, c'est le décret de la congrégation de l'Index édicté le 13 juin 1757. « Si les versions de la Bible en langue moderne ont été approuvées par le Siège Apostolique, ou publiées avec des annotations tirées des Pères de l'Eglise ou d'autres savants catholiques, elles sont permises ».

Encore aujourd'hui la lecture de la Bible doit être conseillée avec discernement. Ne présente-t-elle souvent des obscurités inaccessibles aux esprits non avertis? Cependant la crainte des inconvénients a amené une regrettable ignorance de la parole de

LA BIBLE EST-ELLE À L'INDEX ?

Dieu. La plupart des fidèles ne connaissent la Bible, même le Nouveau Testament, que par les passages reproduits dans leurs livres de prières. Or l'ignorance du livre par excellence de la vie et des enseignements de Notre Seigneur, contribue certainement pour une part à cette faiblesse des convictions religieuses que l'on déplore chez un trop grand nombre de jeunes gens. Et par quoi est remplacé, trop souvent, l'Évangile ? Par une quantité de livres de piété qui ne donnent qu'une dévotion toute de surface et de sentiment, quant elle n'est pas fausse ou trop méticuleuse.

Il faut donc louer les initiatives prises par nos hommes d'œuvres de répandre parmi le peuple le texte du Nouveau Testament. De la sorte ceux qui veulent lire l'Écriture sainte ont à leur portée des éditions approuvées, et pour autant ne sont pas excusables de se servir des Bibles protestantes qui leur sont justement prohibées.

Raymond-M. CHARLAND, O. P.

Collège Dominicain, Ottawa.

Nos écoles du soir

« Dès 1837, on commença à donner, le soir, pendant l'hiver, des cours d'adultes, dans lesquels on enseignait la lecture, l'écriture, le calcul et quelques autres branches encore. Ces cours étaient destinés à combler les lacunes de l'école primaire. Monsieur Duruy, Ministre de l'Instruction publique, encouragea beaucoup ces cours. Des prix furent accordés aux élèves et aux maîtres. En 1864-65, 7,407 instituteurs et 437 institutrices donnèrent des leçons à 187,000 adultes. Outre l'intérêt intellectuel que présentaient ces cours, ils avaient encore une valeur morale, en ce qu'ils détournaient bien des jeunes gens du chemin du cabaret ». (*Histoire universelle de la Pédagogie*, Jules Paroz).

L'exemple de la France devait être suivi au Canada Français, en 1891, cinquante années plus tard, selon le rythme accoutumé. Ce retard n'a donc rien d'exorbitant, surtout si l'on considère les graves difficultés barrant la route à notre organisation scolaire sous l'un et l'autre Régime.

Le but de ces pages n'est pas d'exposer l'origine, les progrès, les avantages des cours du soir, mais d'en dresser le bilan actuel. Ainsi nos citadins pourront constater les facilités qu'on leur offre de s'instruire, sans autre condition que celle du bon vouloir. Des plumes expertes leur ont exposé ici même la nécessité quasi absolue d'un enseignement postscolaire. Je ne prétends leur offrir d'autre démonstration que celle des faits ni d'autre éloquence que celle des chiffres.

I) LES COURS DU SOIR DANS NOS ÉCOLES PRIMAIRES

Depuis 1891, des cours du soir, préconisés par le Gouvernement Provincial, sont établis dans les écoles, en divers centres

NOS ECOLES DU SOIR

de la Province et notamment à Montréal, où le nombre de classes se chiffre à 182, réparties dans une cinquantaine d'écoles. Tous les hommes et jeunes gens que la prospérité n'a pas encore appelés au travail ou qui veulent, en dépit de leurs occupations, raffermir ou compléter leurs connaissances, sont invités à venir y passer quelques heures par semaine, sous la direction de professeurs compétents.

Locaux Une ou plusieurs classes sont ouvertes dans chacune des paroisses de la métropole et de la banlieue dont la liste suit : St-Ambroise, St-Denis, St-Edouard, St-Jean de la Croix, N.-D. du St-Rosaire, St-Alphonse, St-Joseph de Bordeaux, St-Barthélemy, N.-D. de la Défense, St-Jean Berchmans, St-Brendan, St-Dominique, St-Jean-Baptiste de LaSalle, St-Aloysins, Nativité, Hochelaga, St-Clément de Viauville, Holy Family, St-Roch, St-Vincent Ferrier, St-Hilaire, St-Bernard, St-Pierre Claver, St-Vincent de Paul, St-Mary, St-Louis de France, St-Anthony, Ste-Anne, St-Patrick, Ste-Catherine, N.-D. du Perpétuel Secours, Holy Cross, St-Henri, St-Zotique, Côte St-Paul, St-Gabriel : école Sarsfield, St-Irénée, Ste-Philomène : école Ludger Duvernay, St-Nom de Jésus, Maisonneuve : école de la Dauversière, Ecole Notre-Dame du Cénacle : Verdun, Ville St-Pierre : Académie Desrosiers, St-Sacrement, Lachine : école Provost.

Fonctionnement 1° Les écoles du soir (excepté dans les villes de Montréal et de Québec) sont sous le contrôle des commissaires d'écoles, et ne sont établies que dans les centres industriels dont la population est d'au moins 2,500 âmes. A Québec et à Montréal, ces cours relèvent directement du Secrétaire de la Province.

2° Aucune école n'est ouverte avant qu'une résolution à cet

effet n'ait été passée par la commission scolaire, et copie transmise au Secrétaire de la Province qui seul a le droit d'en autoriser l'ouverture.

3° Le choix des professeurs est fait par les commissaires d'écoles conformément à l'article 221 de la loi de l'instruction publique, et il n'est nommé qu'un professeur par 30 inscriptions. A Montréal, les professeurs sont choisis parmi le personnel régulier de la Commission des Ecoles Catholiques.

4° Les personnes de moins de 14 ans, ou qui suivent les écoles du jour, ne peuvent être admises aux écoles du soir.

5° Dans chaque classe, il y a un cahier d'inscription et d'appel, dans lequel sont inscrits les noms, âges et résidences des élèves, ainsi que l'assistance journalière.

6° L'assistance moyenne mensuelle ne doit pas être inférieure, par professeur et par classe, à dix-huit. Lorsque cette moyenne, constatée mensuellement, n'est pas atteinte, la classe est fermée, et les élèves sont transférés dans une autre classe ou dans une autre école.

7° Les commissaires d'écoles (ou les directeurs des écoles du soir des villes de Montréal et de Québec) doivent, outre un rapport général de fin d'année, transmettre au Secrétaire de la Province, le premier de chaque mois, copie reconnue sous serment par l'instituteur, de la page du cahier d'inscription et d'appel de chaque classe, pour le mois écoulé.

8° Aucun montant n'est payé pour les écoles du soir, à moins que les dépenses ne soient encourues et qu'un état reconnu sous serment par le secrétaire-trésorier de la commission scolaire, n'ait été transmis au département.

9° Quand il n'y a que deux classes ou professeurs dans une école, il n'y a pas de principal.

NOS ECOLES DU SOIR

10° Les fournitures scolaires ainsi que la location, l'ameublement, le chauffage, l'éclairage et l'entretien des écoles sont à la charge des commissions scolaires.

11° Sauf avis contraire, les cours commencent le premier lundi d'octobre et se terminent le dernier jour de février.

12° Les cours ont lieu de 7 h. 30 à 9 heures du soir, les lundi, mercredi et vendredi de chaque semaine.

13° Les matières enseignées sont le français, l'anglais et l'arithmétique.

Enseigné autrefois, le dessin redevient en grande demande aujourd'hui.

Le nombre de cours a été réduit pour chaque classe, depuis trois ans, de 70 à 50, pour raisons d'économie.

Fréquentation Grâce à la propagande individuelle, aux encouragements de la presse et aux annonces faites en chaire, les inscriptions varient de quatre à cinq mille élèves, pour ce qui regarde la ville et la banlieue.

D'après le tableau de l'année courante, 30% des élèves inscrits suivent les cours pour la première année : 35% pour la deuxième ; 20% pour la troisième ; 10% pour la quatrième ; 5% pour la cinquième.

Leur âge, échelonné entre 14 et 60 ans, présente une moyenne qui varie de 24 à 35 ans, selon la localité.

Un petit nombre : 5% ayant quitté l'école primaire en deuxième année, sont ni plus ni moins des illettrés ; la différence apparaît peu sensible chez ceux qui au nombre de 30% abandonnèrent la partie en troisième ou quatrième année. Et la balance se partage ainsi : 45% ont laissé la classe en cinquième ou sixième année ; 20% en septième ou huitième.

L'avant-dernier pourcentage fournit une indication sérieuse. Sur une population touchant au million, combien, ayant quitté l'école primaire en cinquième ou sixième, seraient mieux que les autres en état de bénéficier des cours du soir. C'est dire que la fréquentation postscolaire, bien que très convenable, laisse encore beaucoup à désirer¹. C'est dire qu'une propagande locale devrait s'exercer partout, commençant dès à présent pour l'année postscolaire 1937-38. Et puisque j'ai la chance de tenir des attestations, je voudrais, sans préjudice de cas semblables, citer en exemple le cas du St-Sacrement de Lachine, où les cours du soir sont dirigés par M. l'abbé Gérard Cornellier, principal de l'école Provost.

Un cas typique Dès le 5 septembre 1935, un premier appel était lancé dans une feuille locale : « Le Messenger de Lachine ».

« Une école du soir à Lachine ! Voilà ce que plusieurs rêvaient depuis longtemps ! Il faut admettre que ce n'est pas la première expérience du genre, mais espérons que cette fois le concours des bonnes volontés sera assez grand pour permettre à cette nouvelle entreprise de réussir.

« Hommes mariés et jeunes gens, avez-vous déjà songé aux avantages des cours du soir ? Lisez attentivement les quelques pensées qui suivent ; elles vous aideront à en bien saisir l'importance :

1° *Tout le monde concède que l'instruction est absolument nécessaire de nos jours.*

1. Une curieuse anomalie veut que ceux-là mêmes criant le plus fort que l'instruction coûte cher, sont les premiers à s'en désintéresser quand elle est gratuite. Les soirées sans débours, avec concert ou conférence, n'attirent pas la foule. On cite le cas d'un conférencier de marque obligé récemment de replier sa serviette, faute d'auditeurs. Il est vrai que c'était le mardi gras...

NOS ECOLES DU SOIR

2° *On se plaint souvent du fait que des gens d'autres nationalités occupent de meilleures positions... N'est-ce pas quelquefois notre faute ? Par manque d'instruction ?*

3° *Vous serez tous, si vous ne l'êtes pas déjà, des chefs de famille. Considérez combien c'est humiliant d'avoir à recourir aux autres pour votre correspondance et vos affaires personnelles !*

4° *L'expérience atteste que plusieurs ont réussi à améliorer leur situation de travail après avoir suivi ces cours du soir d'une façon assidue.*

« Nous tenons pour sûr que tous les parents se feront un devoir d'inviter leurs enfants à fréquenter ces cours du soir, considérant cela comme une aubaine exceptionnelle. Ces leçons, d'ordinaire très dispendieuses, vous sont offertes gratuitement, de même que la papeterie et les livres ».

Ce généreux appel fut entendu, comme en témoigne le filet suivant, paru quelques semaines après.

« Elle va à merveille notre école du soir. Nous sommes bien près d'établir un record. Imaginez donc 170 élèves inscrits, quatre classes fonctionnant à plein rendement et une cinquième qu'il nous faudra ouvrir dès lundi prochain. Résultat : le cours se trouvera réparti de manière à donner pleine et entière satisfaction à chacun des élèves. La pierre d'achoppement des écoles du soir consiste précisément dans ce fait : un homme se présente avec l'intention d'étudier spécialement telle ou telle matière, et après quelques cours il constate que l'enseignement ne correspond pas à son attente : infailliblement il quitte.

« C'est ici que l'on trouve l'avantage d'une école où les classes sont nombreuses. Un cours d'anglais par un spécialiste en la matière : M. Michael Devine, et quatre classes françaises ensei-

gnées par des professeurs d'expérience, tels que MM. Achille Daoust, principal de l'école du jour à l'école Provost, et Charles Villeneuve, professeur des classes supérieures à la même école.

« Mardi dernier, le Directeur des Ecoles du soir pour la Province, M. J.-E. Cloutier, nous faisait l'honneur d'une visite. Il s'est montré des plus aimables, s'imposant de visiter chaque classe en particulier. Inutile de dire que son passage parmi nous a été un puissant stimulant pour les élèves de l'Ecole qu'il a félicités et encouragés comme seul un homme de son expérience peut le faire. Après sa visite, il nous confiait que durant les vingt-deux années qu'il a été tour à tour professeur, principal, et directeur d'Ecoles du soir, il a très rarement pris contact avec un groupe d'hommes aussi imposant et aussi sérieux ».

A la reprise des cours, en janvier 1936, il n'y avait plus qu'à battre le fer, devenu souple et maniable à la suite de modifications dont chacune marquait un progrès. Parut alors le rappel suivant.

« La réouverture des cours du soir à l'Académie Provost se fera dès mardi le 7 janvier courant à 7 h. 30. Invitation spéciale est lancée à tous les hommes et jeunes gens de Lachine de s'inscrire à cette école.

« L'expérience acquise par le personnel enseignant pendant la première partie de l'année profitera : les remarques de ceux qui fréquentaient l'école ont été mises à profit, un programme nouveau a été élaboré que les professeurs devront suivre à la lettre, de façon à donner à chacun le genre d'instruction qu'il s'attend d'y recevoir. La difficulté était grande, mais on n'a reculé devant rien pour faire de cette école, un modèle d'Ecole du soir.

« Les raisons qui ont découragé quelques-uns de ceux qui, après un bon début, se sont vus forcés de quitter, n'existent plus

NOS ECOLES DU SOIR

maintenant. A ceux-là nous disons : « Venez vous rendre compte par vous-mêmes des changements effectués et vous serez enchantés de la tournure que les choses ont prise ».

Enfin, M. l'abbé Cornellier a bien voulu me faire rapport de son travail en faveur de la postscolarité auprès d'un groupement de jeunesse, le plus populaire et le plus répandu après celui du scoutisme : la J. O. C. L'intérêt de cette citation, surtout en ce qui concerne une nouvelle forme d'activité communiste, devrait de nouveau servir d'excuse au citateur.

« J'ai actuellement une section de J. O. C. de plus de cent membres. Ces jeunes gens pour la plupart ont quitté l'école en 3ième et 4ième année, quelques-uns même en 2ième.

« Depuis deux ans et demi, je travaille à former cette classe de jeunes gens. Régulièrement tous les lundi nous avons tenu des assemblées de cercle d'étude. Entre parenthèse, je dois vous dire qu'il n'y a rien d'enthousiasmant à travailler avec des gens de 3ième et 4ième année qui n'ont pas ouvert un livre ou écrit une ligne depuis 5, 6 et 7 ans. Si parfois il m'a fallu tenir bon contre divers obstacles, j'ai du moins aujourd'hui la satisfaction de voir ma ténacité récompensée du fait que ces jeunes gens ont fini par comprendre combien leur manque d'instruction leur était nuisible. Leur mentalité est à ce point changée qu'ils ne demandent rien mieux que de combler cette lacune au moyen de l'école du soir.

« Le but de la J. O. C. est de former des chefs éclairés et convaincus pour la classe ouvrière de demain. Pour être chef, il faut de toute nécessité, sans avoir un cours commercial ou classique complet, être capable de parler et écrire autre chose que du jargon.

« De plus, nous avons sur le territoire de notre paroisse une

salle communiste très bien montée où se donnent gratuitement des cours du soir. Ces messieurs vont même plus loin, car ils ne se contentent pas des cours ordinaires : ils ont aussi des professeurs de musique à la disposition des jeunes¹. Tout de même, il ne faudrait pas s'alarmer outre mesure, car une enquête sérieuse m'a révélé que nos Canadiens français ne fréquentaient pas encore cette école. Toutefois, il y a danger qu'un jour, si nous ne faisons rien pour l'instruction de nos jeunes gens, ils se lancent de ce côté et Dieu sait combien le peuple ouvrier est prompt dans ses revirements ».

II) LES COURS DU SOIR EN D'AUTRES INSTITUTIONS

Chez Marie Réparatrice Et qui donc, à part les intéressés, savait que 1,540 jeunes filles suivaient cette année des cours du soir en cet asile apparemment voué à la seule contemplation mystique.

Dès leur arrivée en 1912, ces dignes religieuses fournirent des preuves de leur esprit d'initiative et d'adaptation. A peine installées dans un logis particulier de la rue Mansfield, elles donnèrent des Cours gratuits du soir à des personnes qui voulaient apprendre l'anglais ou perfectionner leur français.

A l'automne de cette même année, dans leur monastère du boulevard Mont-Royal, ces Cours étaient organisés régulièrement et n'ont pas cessé depuis. Pour ces 25 ans, de janvier 1912 à janvier 1937, on compte 11,055 élèves qui ont suivi ces cours. La progression a été constante surtout ces huit dernières années.

1. C'est peut-être l'occasion de rappeler que des cours de chant et de solfège sont offerts gratuitement chaque semaine au Monument National, ainsi qu'à l'école Chomedey, Maisonneuve, et à l'école Morin, St-Edouard. En ces deux derniers endroits, ils sont livrés par MM. Du-bois, père et fils, musiciens bien connus... Je m'excuse d'oublis possibles dans mes diverses nomenclatures.

NOS ECOLES DU SOIR

Voici le détail pour les cours de l'année 1936 :

Anglais aux françaises :	413 élèves
Français aux anglais :	353
Français aux françaises :	69
Sténographie bilingue :	374
Couture, tricot, etc... :	331

TOTAL : 1,540

Plusieurs de ces élèves suivent deux et même trois cours différents, mais ne paraissent qu'une fois dans les statistiques. Ce sont des religieuses uniquement qui enseignent, aucune laïque ne professe à ces cours qui se donnent tous les soirs, de 7 h. 30 à 9 h. 15 et le samedi après-midi pour la couture.

Les cours ont lieu du 1er octobre au 1er avril et se clôturent par une distribution de prix et une exposition des travaux à l'aiguille exécutés pendant l'année. Des chants, de la musique, voire de petites comédies agrémentent cette distribution de prix à laquelle on compte toujours de 250 à 300 présences. L'an dernier, 50 certificats de sténographie ont été octroyés aux élèves dont plusieurs ont pu obtenir d'excellentes positions.

Une fois par semaine, une religieuse fait, dans chaque cours, un quart d'heure de catéchisme. Cette année, fut inaugurée, dans certains cours, la « question hebdomadaire » que les élèves emportent chez elles et à laquelle elles répondent par écrit. Toutes le font volontiers et plusieurs avec empressement. Aux élèves qui se sont pas catholiques (car il y a beaucoup de protestantes et même des Juives) l'on fait un petit cours de morale, écouté avec déférence et quelquefois avec les résultats les plus consolants.

D'ailleurs, à part l'instruction acquise, le rendement moral

est des plus satisfaisants chez les élèves. Plusieurs reviennent pour des cours de religion du R. P. Voyer, des retraites fermées, pour la bibliothèque circulante, des réunions d'œuvres, des séjours au Foyer.

On compte chaque soir de la semaine, une présence moyenne de 181 élèves avec 8 religieuses qui leur enseignent.

Au Couvent des Trois-Rivières, pour l'année 1936, les religieuses ont eu 535 élèves pour les mêmes cours à peu près qu'à la Maison de Montréal, sauf le français aux anglaises qu'elles n'ont pas enseigné. Ce sont surtout des ouvrières, des servantes qui fréquentent les cours trifluviens, tandis qu'à Montréal, il s'agit d'une classe de jeunes filles ayant des loisirs.

Au Couvent de St-Laurent, où se trouve le noviciat, 59 jeunes filles ont suivi en 1936 des séries de cours sensiblement les mêmes qu'à Montréal.

Du reste, l'organisation, la méthode d'enseignement, le catéchisme, la distribution des prix sont les mêmes dans les trois Maisons.

A la Fédération Nationale On connaît le zèle déployé par la Fédération Nationale St-Jean Baptiste pour le mieux-être physique et moral des membres de ses diverses associations. On sait qu'elle a fondé des entreprises, au-delà d'une trentaine, dont l'effet social déborde les cadres de l'institution. Nul n'ignore que l'Economie domestique et toutes les branches qu'elle comporte y sont régulièrement enseignées. Sait-on qu'à part les connaissances usuelles, la Fédération fournit à ses membres qui en ont besoin, l'instruction postscolaire proprement dite, en consacrant à cette fin une large quote-part du subside provincial? Nous avons sous les yeux le rapport de 1935-36 paru dans la

NOS ECOLES DU SOIR

« Bonne Parole » de juillet-août dernier. Nous en extrayons ce qui avance notre propos, c'est à regret que nous sacrifions le reste.

L'Association professionnelle des Employées de magasin, la plus importante peut-être des filiales de la Fédération, dont la présidente est Mlle Eglantine Phaneuf, a donné à ses membres les cours suivants : éléments français, 22 leçons, 55 inscriptions, 603 présences ; syntaxes française et anglaise, 20 leçons, 40 inscriptions, 350 présences ; chant, 20 leçons, 23 inscriptions, 350 présences ; chant, 20 leçons, 23 inscriptions, 153 présences.

L'Association professionnelle des Employées de bureau a pour présidente Mlle Marie-Elise Bégin. Il s'y est donné 60 heures de cours de langues française et anglaise, sténographie bilingue, traduction, correspondance, routine de bureau, etc. Ils ont groupé 42 élèves qui les ont bien suivis et se sont montrées satisfaites. Un cours spécial de comptabilité pratique et d'arithmétique supérieure comportant 16 heures de leçons a été inauguré : 26 élèves s'y sont inscrites et y ont témoigné beaucoup d'intérêt. Le Cercle d'étude a tenu huit réunions au cours desquelles des travaux dignes de mention, voire de publication, ont été présentés. La boîte aux questions instruit et éclaire beaucoup. Et le comité du Bon Parler français, récemment institué, corrige les locutions vicieuses, les fautes de prononciation et d'accent.

La Société des Ouvrières catholiques, sous la présidence de Mlle Emma Douesnard, a compris qu'elle devait à ses membres une plus large sollicitude en ce qui concerne l'instruction. Croirait-on que sa revue « L'idéal » vit depuis deux ans, sans faire appel, ou si peu, à des collaborations étrangères. Elle a su donner 47 leçons de français et d'anglais, 23 leçons de dessin, sans compter les cours de solfège et de chant, et distribuer 360 prix dans ses différentes sections.

Dans les associations et comités de la Fédération, il ne se tient guère d'assemblée, même dans les sections paroissiales, sans qu'une personne compétente ne vienne entretenir le groupe, d'un sujet conforme à ses nécessités.

Au Monument National A part diverses séries de conférences dont il sera question ici même, notre Société St-Jean Baptiste aura surtout mérité de l'enseignement postscolaire par les cours du soir publics et gratuits qu'elle distribue au Monument National depuis *quarante ans*. L'élève en s'inscrivant au registre doit faire un dépôt d'une piastre ; mais cette somme lui sera remise, pourvu qu'il ait assisté aux trois quarts des leçons de son cours. Et seules les fournitures de classe demeurent à sa charge.

Voici le rapport de 1935-36 tel que certifié par M. J.-Albert Bariteau, N. P., directeur des cours. (Parmi les 678 élèves inscrits, figurent un bon nombre d'Anglais et d'Anglaises auxquels sont destinés les cours élémentaire et supérieur de langue française).

Matières enseignées	Nombre de cours	Elèves inscrits		Présence moyenne	
		garçons	filles	garçons	filles
Langue française <i>cours supérieur</i>	30	75	78	36.77	39.83
Langue française <i>cours élémentaire</i>	40	46	19	19.93	9.95
Langue anglaise <i>cours élémentaire</i>	30	43	97	18.03	56.00
Langue anglaise <i>cours supérieur</i>	30	24	55	10.30	30.53
Comptabilité	30	18	5	8.87	2.50

Nos ECOLES DU SOIR

Matières enseignées	Nombre de cours	Elèves ins- crits		Présence moyenne	
		garçons	filles	garçons	filles
Sténographie <i>cours élémentaire</i>	30	13	33	6.63	21.00
Sténographie <i>cours supérieur</i>	30	4	31	1.80	17.60
Dactylographie	30	17	34	8.70	17.80
Diction française	20	5	52	2.95	34.70
Grammaire française	20	8	21	4.50	12.00
TOTAL	290	253	425	118.48	241.91

Je voudrais de nouveau, en terminant mon travail, rendre hommage à ceux et celles qui ont multiplié pour le peuple ces sources de savoir. Ils voyaient clair dans le présent, loin dans l'avenir. Ils n'avaient sûrement pas « les yeux dans le dos ».

J.-E. CLOUTIER,
Directeur général des Ecoles du soir

Le Sens des Faits

La voix de Rome et la démocratie

C'est le sort des grands mots, tels que libéralisme, socialisme, laïcisme, démocratie, de revêtir à la longue différents sens, sans perdre pour cela leur acception première. Ces divers sens juxtaposés s'écartent néanmoins les uns des autres, et parfois jusqu'à complète opposition : les uns ni plus ni moins entachés d'hérésie, les autres, acceptables à la conscience catholique. Je crois qu'il faut attribuer ce phénomène beaucoup moins à la pénurie du vocabulaire en soi, qu'à une espèce de concours entre les esprits fumeux, les plumes gauches et les langues embarrassées. En tout cas, il oblige un conférencier respectueux de sa tâche, à établir les distinctions nécessaires avant d'aborder la question de fond.

Le mot démocratie, dans sa signification originelle, veut dire gouvernement issu du peuple par voie de suffrage électoral. A la fin du dernier siècle, il représente aussi un double courant doctrinal : *la démocratie chrétienne*, et *la démocratie sociale*. Puis enfin, qualifiant une utopie qui remonte au Contrat social de Rousseau, il désigne, dans l'esprit d'un grand nombre, *la souveraineté du peuple*. Je dois disposer d'abord des deux sens surajoutés. Bien entendu, ceci, comme le reste, à la lumière des encycliques papales, objet de ces émissions¹.

Déjà dans l'encyclique *Graves de communi*, 18 janvier 1901, Léon XIII avait entrepris de réhabiliter la « démocratie chrétienne » en la séparant nettement de la « démocratie sociale », devenue en France et surtout en Allemagne l'étiquette officielle d'un socialisme aussi matérialiste qu'irréligieux. L'équivoque persistait au point que l'expression démocratie chrétienne blessait un grand nombre de catholiques. Le mot chrétien insinué partout ne saurait en effet tout éclairer et purifier, pour la bonne raison qu'on l'interprète de diverses manières, et que le Christ

1. Cette causerie fut donnée à l'Heure Catholique de Montréal, poste CKAC, le dimanche, 14 février.

en personne est souvent plus défiguré par les hommes d'aujourd'hui qu'il ne l'a été par les lanières et les soufflets de ses bourreaux.

Vous avez, dit en substance le Pape en s'adressant aux démocrates chrétiens, le souci ardent de soulager et de relever le peuple. La chose est pleinement conforme à l'esprit de l'Eglise et aux exemples qu'elle a toujours donnés. Vous devez persévérer dans cette tâche. Vous pouvez même garder votre appellation, pourvu que *démocrate* signifie simplement *populaire* et que tout sens politique en soit banni. L'action chrétienne populaire, en effet, n'a rien de politique ; elle ne s'appuie sur aucun parti politique de préférence à un autre ; et elle s'exerce aussi bien parmi les nations soumises encore aux institutions monarchiques que parmi celles où prévaut plus ou moins un régime établi par le peuple. Désormais, et à ces conditions, il sera permis aux catholiques restés fidèles au Pape de s'appeler démocrates chrétiens, sans que leurs adversaires puissent leur faire un crime de cette appellation ni s'en servir contre eux comme d'un argument ou d'une injure. — Viennent ensuite un ensemble de directives qu'il n'y a pas lieu de rappeler ici.

Cet enseignement si modéré ne devait pas porter long fruit. Dix ans plus tard, Rome se voyait obligée de dissoudre le Sillon, organisation fondée par des catholiques français, Marc Sangnier en tête, mais interconfessionnelle et cosmopolite au point qu'en chaque pays, les adeptes de toute religion, de toute philosophie, étaient invités à démontrer sur le terrain des réalisations pratiques l'excellence de leurs convictions personnelles. Première utopie, grossissant à l'examen, comme la montagne lorsqu'elle se dégage de ses monceaux de brumes. Mais l'utopie n'est que le revers de l'enthousiasme ; et la jeunesse enrôlée dans le Sillon ne manquait pas d'ardeur ni de sincérité. « Nous aimons cette jeunesse et nous la croyons digne, à bien des égards, d'éloge et d'admiration, dira Pie X dans sa Lettre à l'épiscopat français, 25 août 1910. Nous aimons ses chefs, en qui Nous Nous plaisons à reconnaître des âmes élevées, supérieures aux passions vulgaires et animées du plus noble enthousiasme pour le bien ».

Mais le prestige de la démocratie semblait commander tout leur être, et l'éloquence de Sangnier les enflammait. La maîtresse erreur du Sillon ne fut pas de croire à la démocratie, mais d'y croire comme à un dogme, et de vouloir l'imposer comme tel. A

les entendre, il n'y avait plus sur terre d'autre gouvernement souhaitable ni même réalisable. De plus, ils confondaient la démocratie, gouvernement issu du peuple, mais autonome dans son exercice aussi longtemps qu'il détient le pouvoir, avec la théorie de la « souveraineté du peuple », qui n'est autre qu'un cercle vicieux, voire un cercle carré. En vertu de cette théorie, le peuple est à la fois gouvernant et gouverné. De lui procède comme en lui réside toute autorité. Toutefois, comme il faut qu'une sélection s'opère, il en confie l'usage à quelques-uns qui l'exercent en son nom, et qu'il appelle ses délégués, ses mandataires.

Pourtant, mesdames et messieurs, dans la langue juridique, la délégation vient d'en haut et non d'en bas. Me voyez-vous déléguer mon supérieur à un chapitre général pour légiférer en mon nom ? Et dans la langue chrétienne, née de la Tradition et des Ecritures, *omnis potestas*, tout pouvoir vient de Dieu. Quand le Christ répond à Pilate : « Tu n'aurais pas de pouvoir sur moi s'il ne t'avait été donné par Dieu », il s'adresse non seulement au procureur de Judée, mais aux futurs détenteurs du pouvoir sous toutes ses formes, à tous ses degrés, dans tout pays de l'univers.

Ce fut toujours l'enseignement romain, de S. Pierre à Pie XI. Et Pie X ne pouvait manquer de rappeler dans sa Lettre, cette sentence de Léon XIII qu'on cite toujours sans parvenir à l'user, justement parce qu'elle est lapidaire : « Ceux qui président au gouvernement de la chose publique peuvent bien, en certains cas, être élus par la volonté et le jugement de la multitude, sans répugnance ni opposition avec la doctrine catholique. Mais si ce choix désigne le gouvernant, il ne lui confère pas l'autorité de gouverner ; il ne délègue pas le pouvoir, il désigne la personne qui en sera investie » (*Diuturnum illud*).

Une conséquence pratique de cette doctrine, à part la notion d'autorité restituée à son vrai sens, c'est qu'un gouvernement élu de la sorte a les mains libres durant toute la durée de son terme. S'il est qualifié de « gouvernement responsable », cela veut dire que le Cabinet est responsable aux Chambres et rien de plus. Par ailleurs, s'il abuse de l'autorité qu'il détient d'en haut, et s'il ne gouverne pas conformément aux aspirations du peuple, ce dernier pourra toujours en temps voulu désigner d'autres détenteurs du pouvoir.

De là à dire que le peuple *se gouverne lui-même*, il y a une

immense marge. Parler du peuple souverain, c'est parler en métaphore, ou manifester qu'on ne connaît ni la souveraineté ni le peuple. Et tout autres deviennent les conséquences. Il faudrait alors, pour se montrer logique, transformer chaque scrutin électoral en referendum populaire, inscrire sur chaque bulletin de vote la formule : « Etes-vous pour ou contre les législations suivantes devant être soumises aux sessions du prochain parlement ? » D'où l'impossibilité pratique rejoignant l'absurdité théorique.

Mais l'effet le plus néfaste des doctrines du Sillon, — doctrine qui, je le répète, remonte à Jean-Jacques Rousseau, — c'est que l'autorité résidant partout, c'est-à-dire nulle part, l'anarchie devient la base du régime, contrairement à l'idéal des démocrates sincères. L'Opposition officielle d'un Parlement, la critique de la presse, les assemblées protestataires, toutes choses indispensable au bon fonctionnement du régime, ne suffisant plus, on se croit justifiable de passer de la violence des paroles à la violence des actes. Ce que Léon XIII souligne ainsi : « Incitées par ces doctrines comme par des stimulants, les passions populaires redoubleront d'insolence, et, au grand détriment de la chose publique, se porteront par une pente naturelle et facile, à de sourdes menées et à des séditions ouvertes » (Ibid).

Mesdames, messieurs, de même qu'en parlant de monarchie, nous devons écarter l'idée d'une royauté de droit divin, ainsi me fallait-il séparer l'idée démocratique des acceptions désavouables qu'elle a revêtues. Maintenant que c'est fait, et que nous voici en face de cette entité : gouvernement autonome et responsable élu par la volonté du peuple, je me sens plus à l'aise pour vous rappeler que notre Eglise, ni en théorie, ni en fait, ne s'oppose à cette forme de gouvernement, pas plus qu'à aucune autre d'ailleurs, pourvu qu'elle respecte la religion et la discipline chrétienne des mœurs. Tout pouvoir vient de Dieu, mais le sujet et le mode d'exercice peut varier, comme on l'a vu dans les divers gouvernements théocratiques d'Israël. De même le canal de transmission. Succession héréditaire, scrutin électoral, tirage au sort même, autant de moyens humains légitimes par quoi se manifeste et agit une Providence attentive aux moindres vicissitudes terrestres. Sachant que cette même Providence peut tirer le bien du mal, on verra notre Eglise accepter en fait des gouvernements établis par la violence et l'injustice. Elle craint à bon

droit qu'en voulant rétablir l'ancien ordre de choses, on ne provoque un désordre plus grand que celui qui accompagna ces grands bouleversements. On verra son Pontife Suprême exiger des catholiques que, pratiquement du moins, ils renoncent à leurs revendications en faveur d'institutions qui leur sont chères, afin d'obtenir l'union sacrée en face de devoirs plus pressants et plus évidents. Cela n'implique de sa part ni condamnation ni consécration des systèmes gouvernementaux en eux-mêmes. Lorsqu'en 1892, Léon XIII demandait aux catholiques français de cesser leurs querelles de régime et de reconnaître le gouvernement établi, Mgr Ireland prétendit qu'il avait par ce geste « canonisé la république ». A quoi Mgr Pâquet répond avec esprit que « le procès des vertus et des miracles eut été trop long à instruire » (Droit Public de l'Eglise, t. 1, p. 37).

Mais les déclarations de principes de Léon XIII, qui devaient lui attirer beaucoup d'ennemis, n'en sont pas moins formelles ni précises : « Préférer pour l'Etat une constitution démocratique n'est pas en soi contre le devoir, pourvu qu'on respecte la doctrine catholique sur l'origine et l'exercice du pouvoir public » (Ibid). Le passage suivant d'« Immortale Dei » est plus positif encore : « On ne réproouve pas en soi que le peuple ait sa part plus ou moins grande au gouvernement. Cela même, en certains temps et sous certaines lois, peut devenir non seulement un avantage, mais un devoir pour les citoyens ».

A part l'ordre providentiel, un autre grand motif incline notre Eglise à accepter toute forme honnête gouvernement, y compris la démocratie : c'est que l'action religieuse, son unique raison d'être, peut s'exercer sous n'importe quel régime, à la condition, bien entendu, qu'on lui concède, à défaut de faveurs spéciales, les libertés de droit commun. On ne voit pas comment le système démocratique s'oppose à pareille fin, de nature aussi transcendante. *La liberté* n'est-elle pas à la base comme *les libertés* en tête de tout le régime parlementaire ? Le but de l'institution n'est-il pas de développer chez le citoyen l'esprit d'initiative et le sens des responsabilités ? Et s'il arrive, comme c'est le cas dans notre Eglise, que l'homme civique et l'homme religieux ne fassent qu'un, est-ce que l'action religieuse n'obtiendra pas du coup un surcroît de vigueur et d'influence ? Déjà, en 1911, alors qu'il n'était pas question d'action catholique au sens formel et juridique du terme, un moine sociologue, le P. Benoît Schwalm, écrivait dans le

Dictionnaire de Théologie catholique, au mot démocratie : « A mesure que la pratique normale de la démocratie s'organise dans un peuple, les œuvres religieuses y recrutent des hommes mieux préparés à entourer le clergé d'un concours actif, intelligent, pratique et ordonné... Sous les anciens régimes d'Etat, les citoyens ne connaissaient guère d'autre alternative que celle de la passivité résignée ou de la critique frondeuse. A une époque, au contraire, où les citoyens ont la ressource de s'unir, de se discipliner et d'agir pour des fins communes, le concours des laïcs aux œuvres sociales et religieuses sera plus considérable et de meilleure qualité ».

En retour, mesdames et messieurs, notre Eglise (je dis toujours notre Eglise, parce que l'Eglise, c'est vous et moi) rend à la démocratie des services que celles-ci semble requérir plus que toute autre forme gouvernementale. Car on l'a dit bien souvent, tant vaut le citoyen, tant valent nos institutions parlementaires. A la formation du citoyen dont elle s'empare dès l'école et le catéchisme, notre Eglise consacre les infinies ressources de son dogme et de sa morale, de son culte et de sa grâce. Une armée de prêtres, de religieux, d'instituteurs laïques, s'efforce par tous les truchements possibles, y compris la radio, de lui inculquer l'obéissance aux lois, le respect de la personne humaine et de la propriété, la tendance au parfait, le sens de la responsabilité, l'amour fraternel et le dévouement social, toutes vertus indispensables au bon fonctionnement du régime. Elle lui offre en plus le spectacle séculaire de sa propre Constitution qui a au moins ceci de démocratique, que l'accès aux plus hautes charges est ouvert aux plus humbles tandis que l'apostolat proprement dit devient le partage de la multitude.

Cet exemple séculaire eût-il été mieux suivi, ce magistère mieux accepté, certains peuples à régime constitutionnel n'auraient pas eu à choisir entre la dictature et l'anarchie. car notre Eglise est école d'ordre en même temps que de respect. Ailleurs, la république et le tsarisme n'auraient pas dégénéré en états totalitaires, car notre Eglise possède un sacrement qui déifie les hommes au lieu de déifier les races. En tout cas, l'expérience douloureuse est faite. Les démocraties de l'avenir n'auront qu'à travailler de concert avec notre Eglise, pour durer en même temps qu'elle, ou à repousser son aide, pour se disloquer sans elle.

M.-A. LAMARCHE, O. P.

Projections

Montréal, 15 février 1937

A « Criticus », de la « Revue Dominicaine »
Montréal

Sur un récit de Pesquidoux Combien je vous remercie, mon cher Criticus, de m'avoir mis en contact avec ce grand seigneur terrien et... académicien. Vous tiendrez sans doute à inscrire dans votre prochain *Prenez et Lisez* ses brillants récits de Gascogne intitulés « La harde », qu'il nous offre comme les derniers, parce que là-bas la terre se meurt, la terre est morte, tuée par la Guerre et par l'exode vers l'usine et le grand magasin. En tout cas, « elle a pris pour ses fidèles un aspect de lassitude et de détresse pathétique, comme une femme passionnément aimée, que l'on retrouve après l'absence, ravagée par l'angoisse et le temps ». Pesquidoux termine par un chef-d'œuvre la revue de l'univers rustique qu'il avait entreprise, et qui le fit entrer dans les lettres par une voie moins facile, mais plus sûre que celle du roman. (Encore que je raffole des romans paysans).

Vous dirai-je que cette petite chose de rien : « Le couteau yatagan », m'a ému davantage que « Le médecin d'Armagnac » où j'ai senti revivre la mémoire de mon père. Car tout nous vient de là-bas : l'esprit et le goût, la foi et les mœurs, y compris *les jeux rustiques et divins*. En est-il un parmi vos lecteurs qui ne se souvienne de son premier couteau ! C'était plus qu'un instrument utile : un rêve. Et plus qu'un rêve : un symbole. Signifiant l'accès à la virilité. On se croyait un homme dès qu'on possédait un couteau en propre, et pas avant. Mais dès l'âge de huit ans, ça y était. Nos parents n'attendaient pas au jour de la première communion, comme en Gascogne, où le bambin revenant de l'église trouvait à domicile, le couteau fait à domicile « à même une corne de bœuf noire et blanche, moirée de rose par places, et une bande d'acier laminé et courroyé ».

Or le premier usage du « couteau à ressort », pour peu que la saison s'y prêtât, c'était de fabriquer un sifflet d'une branchette de saule ou de peuplier « pleine de l'afflux initial de la sève ». Vous vous rappelez (pour moi cela date de cinquante ans, est-ce possible qu'il y ait un demi-siècle que j'ai vécu ces plaisirs d'en-

LE SENS DES FAITS

fance) qu'il s'agissait chaque fois d'une entreprise risquée. On y arrivait par un délicat travail de percussion et de massage, histoire de décoller la peau, de la sortir intacte, afin de pouvoir tailler dans le bois un encoche puis détacher au bout une lamelle de l'épaisseur de quoi dépendait le résultat : sifflera, sifflera pas ! Pour tout dire, il fallait un professeur, car l'homme est un animal enseigné.

Je revois notre engagé Baptiste Pierrot, surnommé « Lacourtiche » à cause de sa taille. Pas plus haut qu'un quart de pommes, étroit visage rissolé par le soleil et ridé comme sa vieille blague à tabac, faite aussi à domicile, vous savez de quoi. Il frappait à petits coups du manche de corne et palpait aussitôt... pour voir ; mais rien, l'écorce ne bougeait pas. Venait alors le recours aux incantations. Pesquidoux enfant chantait à la branche en gascon qu'il traduit :

Fermente, fermente, brin de bois,
Tu siffleras après comme l'oiseau
Qui vient de boire au fil de l'eau.

Mon Lacourtiche fredonnait un chant moins éthéré, lequel pourtant fixait mon âme dans une mystérieuse attente, les yeux grands ouverts, la bouche aussi :

Pleume, pleume,
Mon petit « soufflet ».
Si tu pleumes, tu mangeras
De la bouillie sucrée ;
Si tu ne pleumes pas,
Tu mangeras
De la bouillie salée.

Si la peau s'obstinait à rester en place, le refrain devenait plus menaçant. Mais « enchantée », elle finissait par céder. Les incisions faites de main de maître, soudain, quelle harmonie ! Un gros merci à Lacourtiche, et rouge de plaisir, le petit gars fuyait à pleines jambes à travers les sentiers... Et, « on ne savait plus qui sifflait le mieux, de l'oiseau ou de l'enfant ».

Combien d'autres souvenirs plus graves ressurgissent à la lecture de « La harde » ou de « L'Eglise et la terre ». Non pas que

REVUE DOMINICAINE

ma petite patrie ressemble physiquement à l'abrupte Gascogne. Elle a néanmoins du caractère. Elle a enveloppé mes jeunes années et m'a communiqué ce premier fonds d'impressions et d'habitudes qui, à moins que je ne me renie moi-même, demeureront toujours comme la substance de mon être moral.

Merci encore, ne vous gênez pas pour m'indiquer d'autres lectures.

Votre tout dévoué,

Wilfrid Cartier

Pour copie conforme : CRITICUS

- Prenez et Lisez** « Réponses du Christ aux questions des hommes », par le T. R. P. M.-A. Bellouard. (Editions Spes).
- « Les Cercles d'Etudes féminins », par Charlotte Jullien. Préface du card. Maurin (Desclée De Brouwer & Cie).
- « La harde », récits, par Joseph de Pesquidoux. (Plon).
- « Le pilote », par Edouard Peisson (Revue des Deux Mondes, 1er et 15 janvier 1937).
- « Making the motion picture a factor for good », by V. R. Stallbaumer, O. S. B. (The Homiletic and Pastoral Review, February, 1937).
- « Swinborne : A Century estimate », by M. M. Kirkwood. (The University of Toronto Quarterly, January 1937).
- « Points de vue contemporains sur la foi et l'incrédulité », par Jacques Madaule. (La Vie Intellectuelle, 25 janvier, 10 février 1937).

CRITICUS

L'Esprit des Livres

R. P. MARIANI, O.S.M. — « *Philosophiæ christianæ Institutiones ad usum Adolescentium* ». — Turin, Marietti, 1932-1936 ; 3 volumes in-8.

On reconnaît dans ce nouveau manuel de Philosophie, à la fois les qualités de clarté, de précision d'un professeur expérimenté, et le schématisme desséchant qui accompagne toute philosophie exposée en manuel. Mais nous devons tout de même rendre grâce à l'Auteur d'avoir diminué le plus possible ce schématisme et d'avoir presque supprimé cette fâcheuse et déformante méthode d'exposition philosophique en « *status questionis* », « *probatur thesis* » et les inévitables « *corrolaria* » dont la monotonie et le caractère squelettique suffisaient à donner la nausée à tout esprit aimant une pensée vivante.

L'Auteur a divisé la Logique en « *minor* » et en « *major* », cette dernière partie s'identifiant avec la Critique, ce qui est tout à fait dans l'esprit de la logique péripathéticienne à condition de la compléter par le quatrième livre des Métaphysiques. Puis vient la « *Metaphysica generalis* » qui sera suivie de la Philosophie naturelle, de la Psychologie et enfin de la « *Metaphysica specialis* » qui n'est autre que la Théodicée.

Je doute fort que saint Thomas eût intitulé les divisions de la Métaphysique en « *generalis et specialis* », car il a trop souvent insisté sur le caractère non-générique de l'Être et sa division non pas en *espèces*, mais en *modes* pour risquer ainsi de tromper un esprit non averti, comme l'est celui de tout débutant en philosophie, et de ramener l'Être à une notion générique qui se diviserait en espèces, tout comme la Physique et la Mathématique. On ne voit pas très clairement non plus sous quelle lumière l'étude de la Nature et de la Vie est entreprise : est-ce une lumière philosophique ou scientifique ? les deux semblent très intimement mêlées, ce qui, je crois, ne peut que nuire à la Philosophie scolastique qui apparaîtra ainsi à l'esprit scientifique comme une mauvaise science, étant donnés les points de départ qui ne peuvent être scientifiques sous peine de perdre leur valeur métaphysique et leur stabilité irrefragable.

Le traité de Théodicée, envisagé de façon philosophique, ne devrait pas suivre l'ordre utilisé par S. Thomas dans la Somme théologique, mais commencer proprement par la Création qui est une notion découlant nécessairement de la nature même de l'Être physique, notion nécessaire à l'explication de son existence ; puis en partant de notre notion de la créature, et utilisant les « *viæ remotiōnis et excellentiæ* », on arriverait à une véritable notion de la Substance de Dieu, avec tous ses attributs connaissables humainement. Or, l'ordre suivi par l'Auteur dans ce traité de Théodicée est spécifiquement théologique : il est l'ordre même de la Somme théologique.

Le troisième volume de ce manuel de philosophie traite de tous les problèmes éthiques, soit individuels, soit sociaux. Puis il se termine par un aper-

çu sur l'Histoire de la Philosophie (pp. 451-660), ce qui est vraiment une innovation, et on ne saurait dire combien heureuse, dans un manuel de philosophie scolastique. De sorte que malgré la brièveté et l'incomplet de ce cours d'Histoire de la Philosophie, brièveté imposée par les limites d'un manuel déjà très volumineux, il y a vraiment profit à le consulter.

Le manuel du R. P. Mariani, indépendamment des restrictions apportées ci-dessus, est l'un des très bons manuels dont nos professeurs de Philosophie dans les Collèges pourraient avantageusement profiter.

L.-M. Régis, O. P.

H. D. GARDEIL, O. P. — « Les étapes de la Philosophie Idéaliste ». Paris, Vrin, 1953, in-8 de 255 pages.

Il ne faut pas se méprendre sur le titre de cet ouvrage ! En fait, il s'agit de beaucoup plus que l'Idéalisme, au sens moderne de ce mot ; c'est tout le problème du rationalisme philosophique qui est ici étudié, c'est-à-dire, de cette « tendance à privilégier la connaissance de l'abstrait, du nécessaire, des essences au détriment de celle de l'individuel, du changeant, du concret » (Avant-propos, p. 6). Et comme l'Idéalisme « est la manifestation actuellement la plus vivante de ce rationalisme philosophique... et que par des progrès assez réguliers, il marque la dernière poussée de ce vieil arbre » (ib.), l'Auteur s'est cru autorisé à placer sous le nom d'Idéalisme tout ce qui l'a précédé doctrinalement.

En une série de tableaux coordonnés, le P. Gardeil nous fait assister à une manifestation progressive de tout un aspect du génie humain, et un aspect que nos études de philosophie thomiste négligent malheureusement trop souvent, soit à cause de son caractère historique, soit par son caractère d'étrangeté quand il est envisagé dans un contexte purement thomiste. Il y aura donc un intérêt à la fois historique et doctrinal pour tout professeur de Philosophie, à lire ce volume du R. P. Gardeil, qui le mettra en relation avec une trempe d'esprits très caractérisés, qu'il n'aura pas intérêt à imiter mais dont il est nécessaire de connaître l'existence et la mentalité, quand bien même ce ne serait que pour leur rendre justice dans la critique de leur système.

Il paraît bien étrange, à un examinateur superficiel, de rattacher l'Idéalisme, qui est l'adversaire du Réalisme, de rattacher cet Idéalisme à Platon dont le système était un *Réalisme exagéré*, qui confondait le mode d'exister des choses dans le réel extérieur, et leur mode d'exister dans l'esprit, qui exigeait une adéquation, un recouvrement parfaits entre l'Idée et le Réel. Et cependant, si doctrinalement, il y a opposition flagrante entre Platonisme et Idéalisme, historiquement, grâce à une série très subtile de transpositions lexicologiques et métaphysiques, il n'y a pas de doute que l'Idéalisme soit fils de Platon.

Lisez le volume du P. Gardeil pour assister à cette transformation historique d'une doctrine qui a marqué toute la pensée occidentale ; vous la verrez sourdre et se développer chez Platon, renaître sous une apparence

L'ESPRIT DES LIVRES

nouvelle avec Descartes (chapitre 2ième), s'accroître d'éléments de plus en plus idéalistes avec Kant (chapitre 3ième), Hegel (chapitre 4ième), et Hamelin (chapitre 5ième) et enfin se cristalliser dans sa forme définitive avec Brunschvicg qui a poussé l'Idéalisme à ses ultimes conséquences épistémologiques.

L.-M. Régis, O. P.

M. L. T. PENIDO. — « La conscience religieuse ». — *Essai systématique suivi d'illustrations*. Collection « Cours et documents de philosophie ». — Téqui, Paris.

Les études de psychologie religieuse sont à la mode depuis plusieurs années déjà. Après Wundt, James, Leuba, Delacroix, Janet, Durkheim, et à côté de ces grands maîtres, le nombre est considérable de ceux qui ont tenté une explication du fait de conscience religieux, et qui ont même voulu fixer les principes de la science dont il est l'objet.

On est aussi venu à cette étude des points de vue les plus divers : expérimental, pathologique, psychanalytique, sociologique, philosophique, théologique, que sais-je encore. Mais il est arrivé ce malheur qu'on s'est souvent mépris sur la valeur de sa propre position, et même qu'on n'a pas toujours très bien distingué celle qu'on occupait en face d'un objet aussi complexe, mêlant alors les principes, donnant une portée exagérée à ceux qu'on avait acceptés, empiétant sur un domaine qui n'était pas le sien, et embrouillant là où l'on prétendait expliquer.

Ce sera le bénéfice le plus net de l'ouvrage de M. Penido, de tracer des voies sûres et larges vers le cœur de ce vaste domaine de la psychologie religieuse, envahi au hasard par une foule d'explorateurs pressés et mal guidés.

Son premier chapitre est la plus heureuse mise au point que je connaisse sur ce sujet. Il indique nettement « les trois catégories de psychologie religieuse » dont on ne peut sortir, de quelle que façon qu'on en puisse parler. Les pages sur « les rapports de la psychologie empirique avec la théologie » rendront service aux brillants athés, auteurs de *vies de saints*, qui jugent des états mystiques d'après la seule expérience de leur vie sensuelle.

Le chapitre II reprend le problème de « la psychologie de la conversion », qui n'aura jamais été posé avec autant de tranquille vigueur.

Au chapitre III c'est aux « théories pathologiques de l'ascétisme » qu'il s'en prend. Ainsi, dit-il, « ce que l'on pourrait appeler le *complexe d'avilissement* — où quelque psychanalyste imaginatif verrait, sans doute, une dérivation de tendances sadiques — fait sentir ses ravages dès que quelqu'un affirme la moindre prétention à une spiritualité plus haute. On admet qu'un homme sorte de la médiocrité, pourvu qu'il devienne recordman, vedette de cinéma ou millionnaire. S'il vise à la sainteté, qu'il prenne garde : l'aliéniste et le psychanalyste le guettent de tout près ; l'État est tout disposé à le bannir. Aussi, ne faut-il pas s'étonner si nos bourgeois, saoulés de superconfort, considèrent

l'ascétisme comme une maladie mentale. Il est seulement regrettable que des psychiatres ingénieux alimentent ce besoin d'avilissement — et nous obligent à réagir ». L'autorité très grande de M. Penido, et plus encore la discussion nette et fortement appuyée, qu'il institue ici, de cette question, laissent espérer que ces pages serviront le catholicisme auprès d'auteurs incroyants.

Il traite ensuite de « l'intuition naturelle de Dieu », en théologien et en philosophe, plus qu'en psychologue. Enfin, ce qu'il appelle une « illustration » de cette psychologie religieuse, joliment montée dans ce chapitre sur Marie de l'Incarnation.

Voilà un ouvrage qui aura fait avancer une question, et non la moins importante ni la moins légèrement traitée.

R.-M. Voyer, O. P.

Petrus G. DUNCKER, O. P. — « Compendium Grammaticæ Linguae Hebraicæ Biblicæ ». — Romae, Pontificium Institutum Angelicum, 1936. XIX - 80-68, L. 22.

Pour le théologien avide d'épuiser la sève doctrinale des concepts traditionnels ou l'apologète soucieux d'histoire comparée des religions, une connaissance au moins élémentaire de l'hébreu paraît s'imposer plus impérieusement que jamais, à notre époque où les progrès de la philologie, de l'histoire et de l'archéologie ont renouvelé notre connaissance des livres de l'Ancien Testament. Certes l'étude d'une langue comme l'hébreu ne manque pas d'arduité. C'est pour alléger la tâche des étudiants en théologie que le R. P. Duncker, O. P., professeur au Collège Angélique de Rome, vient de livrer au public un nouvel Abrégé de grammaire hébraïque.

Modestement, l'auteur attribue à son maître, le P. Réginald Jansen, O. P. tout le mérite de la méthode qu'il a mise en œuvre. Mais nous ne sommes pas dupes et c'est assurément le P. Duncker qu'il convient de louer pour la clarté avec laquelle il sait enserrer en formules latines d'une concision lapidaire les règles indispensables à l'étude directe du texte sacré. Au vrai, ce souci de brièveté et de mnémotechnie semble le point capital de la méthode chère au P. Duncker. Peu lui importe qu'un énoncé ne réponde qu'imparfaitement aux données rigoureuses de la linguistique, s'il rend compte des faits courants et offre à l'élève le maximum de clarté. Non pas qu'il ignore ou dédaigne les progrès de l'épigraphie ou de la grammaire comparée des langues sémitiques. Son introduction — supérieure à celle des grammaires hébraïques courantes — prouve éloquemment le contraire. Mais chez lui la préoccupation pédagogique prime toutes les autres et c'est à elle que nous devons la correction de l'exécution typographique, la belle venue des paradigmes très complets, de la riche chrestomathie et du lexique bien choisi qui terminent le volume. Nul doute que cette qualité fondamentale du nouvel Abrégé ne le fasse apprécier des institutions d'enseignement auxquelles il est destiné.

Yves-M. Faribault, O. P.

L'ESPRIT DES LIVRES

Antoine LEMONNYER, O. P. — *Notre vie divine*. Préface du Rme P. Gillet, O. P. Juvisy, « Les Editions du Cerf », 1936, XVII-446 pp., 12 fr.

Antoine LEMONNYER, O. P. — *Notre Baptême d'après saint Paul*. Paris, Desclée et Cie, 1935, VI-60 pp.

« La lumière touchant notre vie chrétienne est peut-être ce qui nous manque le plus ». *Notre vie divine* répond avec succès à cette plainte que formulait naguère le regretté P. Lemonnyer dont l'expérience personnelle de la vie intérieure et la connaissance des sciences sacrées ont fait un maître en doctrine spirituelle. Nous lui devons maints travaux d'une profondeur théologique merveilleusement alliée à une étonnante simplicité d'expression. Le présent volume réunit plusieurs de ces écrits de spiritualité qui couvrent douze années de vie ; doctrine spirituelle d'un thomisme le plus authentique et le plus séduisant. On a parlé déjà d'influence discrète, mais profonde, qui aurait suscité au P. Lemonnyer de fervents disciples. Qui s'en étonnerait ? *Notre vie divine*, c'est la vie du P. Lemonnyer.

L'unité de ce volume ressort de ce que, pour le P. Lemonnyer, S. Thomas demeure sur le terrain même de la vie pratique le plus bienfaisant comme le plus éclairant des maîtres. C'était briser avec certains théoriciens pour qui science théologique et vie spirituelle sont choses hétérogènes. On nous présente d'abord *la loi intérieure* de notre vie divine : la grâce habituelle, la vie de Dieu et l'imitation de Jésus-Christ que complète dans l'exercice de cette vie divine le rôle maternel du Saint-Esprit. Puis l'auteur expose la perfection de la charité commandée à tous. Une deuxième partie — de grande actualité — rappelle au monde la *fraternité* de la vie divine, fraternité catholique et vie internationale. Suit une étude de la *prière* : l'oraison morale, théologique et mystique, la liturgie qui est, au bénéfice du peuple chrétien tout entier, la grande école d'oraison, la prière de demande, le signe de la croix, acte inaugural de la prière ou de l'action. *L'épanouissement mystique* de notre vie divine conduit l'auteur à analyser les phénomènes mystiques et à signaler, en passant, à M. Bernanos, le grand romancier de la vie mystique, que le primat de la charité doit remplacer celui de la souffrance dans ses saints personnages. Enfin, *les formes et les états* de notre vie divine : la vie purement contemplative dont Jésus nous offre le parfait modèle dans sa retraite au désert, la vie intérieure dans la vie active, la vie religieuse, cette manière de vivre organisée pour conduire à la perfection de la charité par l'exercice systématique de la vertu de religion, la vie mystique en constituant la forme la plus parfaite. Le livre se referme sur une annexe bibliographique des plus soignées qui met devant nos yeux toute l'œuvre écrite du P. Lemonnyer.

Notre baptême d'après saint Paul nous offre « un exposé de l'histoire intérieure de la conversion de saint Paul et une explication des formules les plus puissantes du grand Apôtre ». C'est d'abord *la première rencontre de Jésus-Christ* où s'affirme la primauté de Dieu et de ses initiatives, rencontre qui

se renouvelle à chacune de nos conversions successives. Par l'union mystérieuse, nous sommes incorporés au Christ et associés à sa mort et à sa vie. Et cela par l'effusion de l'Esprit. Si le baptême fait de nous les membres de Jésus-Christ, c'est parce que nous sommes soumis à la vivifiante influence de son Esprit. Par cette union vitale au Christ dont l'Esprit est le lien, l'ancien disparaît : le péché est aboli, la mort est vaincue, la convoitise s'affaiblit. Nous sommes affranchis de l'esclavage où nous étions tenus. « Combien impétueux et total serait l'élan de notre pauvre cœur vers Dieu, si nous réalisions véritablement ces choses ! »

L'enseignement que donnent ces deux volumes n'est pas exclusivement destiné aux âmes religieuses et sacerdotales. Bien au contraire. Et bon nombre de laïcs y gagneraient — à une époque où l'on parle tellement de mystique — à prendre contact avec un maître très accessible, toujours « soucieux de se pencher vers les hommes qu'il aime » pour leur dispenser la vérité en termes concrets, parfois même familiers. Ne serait-ce que pour apprendre que la vie mystique n'est pas affaire de caste, mais bien l'épanouissement normal de la vie de la grâce et des dons auquel peut prétendre toute âme sincère.

En recommandant fortement la lecture de ces ouvrages, nous souhaitons vivement que de semblables exposés se multiplient pour nous délivrer de cette trop abondante littérature de piété douceâtre et confortable, d'une remarquable fadeur doctrinale, trop souvent révélatrice d'une vie spirituelle anémique.

Raymond-Marie Martineau, O. P.

CHRISTOPHORUS BERUTTI, O. P. — « Institutiones Juris Canonici. Vol. I. Normae Generales ». — In-8 max., 1935. p. 180. Lib. It. 12. Vol. III. *De Religiosis*. In-8 max. 1936. p. 384. Lib. It. 25. Apud Marietti, via Legnano, 23, Torino, Italia.

MATTHAEUS A. CORONATA, O. M. C. — « Institutiones Juris Canonici ». Vol. IV. *De Delictis et Pœnis*. In-8 max. 1935. p. 680. Lib. It. 30. Apud Marietti.

FÉLIX CAPPELLO, S. J. — « Tractatus Canonico-Moralis de Sacramentis ». Vol. II, pars III. *De Sacra Ordinatione*. In-8, 1935. p. 710. Lib. It. 27. Apud Marietti.

ALOISIUS MORETTI. — « Cæremoniale juxta Ritum Romanum seu De Sacris Functionibus, Episcopo celebrante, assistente, absente ». Vol. I, pars I. *De quibusdam notionibus sacram Liturgiam respicientibus*. In-8 max. 1936. p. 260. Lib. It. 12. Apud Marietti.

SERAPHINUS A. LOIANO, O. M. C. — « Institutiones Theologiæ Moralis ». Vol. II. *Theologia Specialis*. In-8 max. 1935. p. 689. Lib. It. 25. Apud Marietti.

L'ESPRIT DES LIVRES

Nous désirons dans cette chronique présenter aux lecteurs de la Revue Dominicaine quelques ouvrages édités par la maison Marietti de Turin, Italie. D'abord deux manuels de Droit Canonique que leurs auteurs, les RR. PP. A. Coronata, O. M. C. et Berutti, O. P., intitulent « *Institutiones Juris Canonici* ». Ce dernier, professeur à l'Université de Fribourg en Suisse, nous offre à date deux volumes des six qu'il nous promet, tandis que le R. P. A. Coronata nous donne le quatrième et dernier volume de son œuvre : en tout 2700 pages, et encore l'auteur a-t-il omis intentionnellement le traité canonique des Sacrements, le remettant à la Théologie.

Ces deux manuels, l'un terminé, l'autre en cours de publication, s'adressent aux étudiants du cours de Théologie dont fait partie le Droit Canonique, sous la forme d'institutions générales. Ils s'ajoutent à un certain nombre d'autres déjà publiés et garniront sans doute les rayons de la bibliothèque des professeurs de Droit Canonique. Ceux-ci pourront les exploiter selon leur sympathie dans la préparation de leurs leçons.

Le R. P. Berutti, O. P. — son expérience dans l'enseignement du Droit Canonique lui en donne le droit, — regrette que les professeurs d'institutions canoniques traitent en classe, au détriment des élèves, des questions relevant de la philosophie du Droit. Assurément il y a à cela des inconvénients, et nous sommes d'accord avec lui, mais en nous plaçant au seul point de vue du temps consacré à cette matière. En effet selon le programme universitaire des études théologiques, la *ratio studiorum* ne concède que deux heures par semaine pendant deux ans aux institutions de Droit Canonique. C'est un minimum qui ne permet guère d'incursions en philosophie du Droit. D'un autre côté cependant, vider le cours de Droit Canonique de ce qui peut le rendre intéressant, par exemple en omettant le traité des Sacrements, comme le fait le R. P. A. Coronata, O. M. C., n'est ni à l'avantage de celui-ci, ni des étudiants, ni encore moins du professeur.

Je crois que le regret de l'auteur sera diminué et que les étudiants prendront plus d'intérêt si le professeur, même avec le minimum de cours fixé, vise à donner aux étudiants une connaissance scientifique, c'est à dire une connaissance ordonnée, systématique, rationnelle des lois ecclésiastiques. Une connaissance quelconque ne suffit pas pour être une science. Il faut la connaissance par les causes, les principes, dans un ordre logique et méthodique. *Scire leges non hoc est verba earum tenere, sed vim ac potestatem*, selon la formule de Celse. D'ailleurs c'est ce que fait le R. P. Berutti lui-même. Il suffit de prendre contact avec ses deux traités déjà parus pour en apprécier la valeur scientifique. La construction logique du système des lois ecclésiastiques est suffisamment démontrée, de même que l'esprit de suite de ses dispositions et l'évidence de son enchaînement rigoureux.

Avec le R. P. Cappello, S. J., nous sortons des manuels, bien qu'il en ait ébauché un jadis avec sa *Summa Juris Canonici*. Heureusement qu'il a eu la bonne idée de se spécialiser dans les Sacrements où il a vraiment donné sa mesure et fait une œuvre de tout premier ordre.

Le traité du Sacrement de l'Ordre que nous signalons aujourd'hui termine l'œuvre, la matière des sept Sacrements étant épuisée. Nous y trouvons la même clarté, la même érudition, la même abondance, les mêmes points de

vue dogmatique, moral, et canonique que dans les autres volumes. Le R. P. Cappello ne se dément pas. Il est un travailleur acharné, et nous sommes sûrs qu'il perfectionnera ses divers traités en des éditions subséquentes, comme il l'a fait déjà pour le Mariage.

Le volume de M. l'abbé Moretti, membre de l'Académie Pontificale de Liturgie Romaine, a l'avantage de fournir une foule de renseignements sur les fonctions et lieux sacrés de la Liturgie. Il rendra service non seulement aux cérémoniaires des évêques, mais à tous ceux qui ont un rôle à remplir dans les cérémonies religieuses. Il sera suivi de trois autres volumes sur l'office divin et la célébration de la Messe, les offices ordinaires et extraordinaires de l'année liturgique, les Sacrements et les Sacramentaux.

Nous avons déjà apprécié (cf. Revue Dominicaine, janvier 1935, p. 70) le premier tome des *Institutiones Theologicæ Moralis* de Varceno que le R. P. Loiano, O. M. C. a été chargé de refondre, mais qu'il n'a pas eu le temps de conduire à terme. Ayant été frappé par la mort en pleine activité, c'est le R. P. Grizzana, du même Ordre, qui continue le travail commencé. Il nous offre le deuxième volume contenant trois traités spéciaux sur les vertus théologiques, les préceptes du Décalogue, et quelques préceptes de l'Eglise. Les deux autres volumes sur la justice et les sacrements sont sous presse.

Raymond-M. Charland, O. P.

HERMAS BASTIEN. — « L'enseignement de la philosophie » — I. *Au Canada français*, 220 p. Editions Albert Lévesque, Montréal, 1936.

On peut dire que les trois dernières années furent consacrées à établir d'une façon générale nos déficiences en tout domaine. Comme le général n'émeut guère, voici que deux écrivains nous offrent chacun un volume de critique ayant trait à des lacunes particulières. M. Victor Barbeau, dans « Mesure de notre taille », jette une lumière crue, décisive, sur le servage économique et commercial auquel nous sommes réduits. M. Hermas Bastien, visant l'extrême opposé, dispose à son tour de la plus haute branche d'enseignement, la Philosophie. Il fait l'histoire de cet enseignement au Canada français, et aussi, — comment supposer le contraire ? — la philosophie de cette histoire. C'est dire qu'il s'applique à décrire notre « climat philosophique », plus sain que fertile, avant de signaler « quelques fleurs » et « quelques fruits ».

L'ensemble se colore d'un certain optimisme, qui n'est pas de commande chez l'auteur, mais qui reste en demi-teinte jusqu'à la fin, excepté quand il souligne certains gestes vraiment dignes de son éloge : v. g. la fondation de l'Académie St-Thomas, celle de l'Institut d'Etudes médiévales, l'étonnant labeur de Mgr Pâquet et du R. P. Longpré, les récents ouvrages des RR. PP. Lachance, Robert, Régis et Desmarais. Les jugements de M. Bastien viennent à la rencontre de l'opinion. Pourquoi affirmer dans l'Avant-propos, — mais ce n'est pas la première fois que la juste formule lui manque, — qu'en ce domai-

L'ESPRIT DES LIVRES

ne « nous nous targuons d'une insurpassable supériorité ». Je n'ai trouvé nulle part l'expression d'un tel sentiment.

Ces philosophes qu'à la suite de l'auteur je viens de mentionner, font tache de lumière, leurs travaux sont des travaux d'exception. Aussi M. Bastien a-t-il beau jeu, tout hommage rendu à l'abbé Désaulniers, ce héros de 1840, à fustiger nos lenteurs et nos peurs, notre manque de ténacité, de continuité logique et surtout l'éternelle confusion que nous fîmes entre l'ataxie et l'orthodoxie. Les « bonnes vérités » ne manquent, et presque en chaque article, brisant la vitre, si elle paraît trop encrassée. C'est ainsi qu'il demande à l'université de « s'enorgueillir davantage de former des travailleurs que des docteurs, en contemplation éternellement muette devant un parchemin dûment paraphé », et qu'il joint à combien d'autres sa « clameur dans le désert », pour solliciter des collègues l'abandon d'un manuel « qui n'a rien de vraiment digne de l'enseignement secondaire, dans son ordonnance didactique ». S'il paraît satisfait des cadres, il demande qu'on les remplisse et que les laïcs figurent plus souvent au tableau. S'il estime le programme adapté aux directives de Rome, il demande avec Maritain plus d'ouverture à l'égard de la philosophie post-médiévale et des sciences d'expérimentation. Attentif aux conflits de l'époque, il désire qu'on mette aussi l'accent sur la « philosophie sociale », qu'il confond selon l'usage avec la « sociologie ». (Nous devons préciser notre vocabulaire, puisque sociologie désigne maintenant une science positive, guère enseignée dans nos classes, une science encore neuve, avec son objet propre et sa méthode, et un petit nombre de lois à son acquis).

On voit qu'il s'agit d'un relevé historique, mais aussi d'un procès mené en toute vigueur et dont notre Philosophie n'aura qu'à se souvenir. Observons toutefois que les mêmes griefs et réclamations, regardant tantôt le personnel enseignant, tantôt les méthodes pédagogiques, peuvent, avec de propres variantes, s'adresser à toutes nos disciplines scolaires. De même, si on remonte aux causes du déficit, elle coïncident en grande partie. J'eusse aimé voir souligner la carence si prolongée des instruments de travail et de recherche. En 1923, dans la livraison de mars de la Revue Dominicaine, le R. P. Adélarde Dugré, s. j., donnait entre autres, ce motif-là de l'improductivité littéraire, philosophique et théologique du clergé canadien. Nos bibliothèques ne contiennent ni les grandes collections, ni les éditions diverses, ni les manuscrits anciens. Comment faire avancer les sciences sans laboratoires de recherche, la philosophie sans documents originaux ? Et depuis ? Depuis... la jeunesse cléricale séjourne davantage dans les capitales du savoir, pour y préparer ses thèses, et la photographie documentaire est devenue un article d'exportation. Depuis... nous avons les travaux signalés par M. Bastien et dont s'occupent les grandes revues d'Europe. Et, au nombre des précurseurs, le P. Dugré pouvait déjà citer les abbés Laferrière et Jeannotte pour deux études d'avant-garde : « Saint-Cyran » et « Psautier de saint Hilaire de Poitiers » dont l'élaboration eut été joliment impossible au pays d'origine.

Soit dit par souci d'équité, sans vouloir m'attarder aux circonstances atténuantes. Pas plus que le diligent auteur qui adopte pour son compte le mot d'ordre actuel : *Vers un thomisme vivant*.

M.-A. Lamarche, O. P.

Jeanne-Marie GAY. — « A même l'eau vive ». Le Droit, Ottawa, 1937.

C'est indiscutable. Beaucoup de nos gens s'ennuient à l'église. Ils ne comprennent rien ou à peu près rien à ce qui se passe à l'autel. La messe, c'est essentiellement pour eux du dimanche la demi-heure la plus morose. Quant aux autres cérémonies, pourquoi aller y perdre son temps, puisqu'elles ne sont pas obligatoires.

A ces chrétiens particulièrement l'on doit conseiller la lecture de l'ouvrage que vient de publier Mlle Jeanne-Marie Gay. Ils seront ébahis, d'un ébahissement salutaire, en constatant que la liturgie apparaît d'une splendeur incomparable pour peu qu'on la connaisse. Ils verront comment une personne du monde peut trouver passionnant le drame, toujours le même, toujours varié, qui se joue sur l'autel.

La liturgie, l'amour de la liturgie, ce n'est donc pas le monopole des bonnes sœurs et des prêtres ? Mais non, monsieur, mais non, madame et mademoiselle. Tout le monde peut rafraîchir son âme à même l'eau vive. Tout le monde peut parcourir avec profit et intérêt ce volume consacré presque en entier à la liturgie que le Père M.-A. Lamarche, O. P., dans son exquisite préface, appelle *la Somme des fidèles de la nef*.

Essayez quelque temps une grande cure de liturgie. Votre âme en sera merveilleusement tonifiée, vous verrez. Chaque jour, vous vous réjouirez d'admirer un nouveau saint, de pénétrer plus avant dans l'esprit d'un « temps » liturgique, dans l'intelligence d'un mystère chrétien. Toute votre âme se sentira illuminée par la clarté bienfaisante d'un nouveau soleil.

Lisez, relisez, méditez les vingt-deux billets que Mlle Gay a rédigés d'une plume alerte, sûre d'elle-même, habile à traduire les émotions religieuses d'une âme convaincue. Vous y trouverez des modèles pour vos réflexions futures devant le déroulement des fêtes catholiques.

Quant aux personnes qui s'enchantent depuis longtemps déjà des splendeurs du culte, elles devront également lire « A même l'eau vive », pour s'encourager à persévérer dans de si fructueux sentiments.

Marcel-M. Desmarais, O. P.

Robert RUMILLY. — « Artisans du Miracle Canadien ». Tome I, *Régime français*. Tome II, *Régime anglais*. Editions Albert Lévesque, Montréal, 1936.

M. Rumilly nous avait déjà présenté plusieurs « études », s'il est permis de nous approprier le langage des artistes. Le personnage y est en effet observé sous tous les angles, à toutes les phases de sa vie. Aucun récit n'est omis s'il précise le cadre historique, aucun détail n'est relégué dans l'ombre s'il est propre à accentuer un trait de la physionomie morale. « Sir Wilfrid Laurier », « La Vérendrye », « Papineau » sont des tableaux où l'on peut étudier avec

L'ESPRIT DES LIVRES

minutie la vie d'un homme et l'époque contemporaine.

Dans « Artisans du miracle canadien », M. Rumilly met en œuvre un procédé nouveau, il abandonne l'« étude » pour le « portrait ». A l'exemple de l'artiste faisant ressortir en quelques coups de crayon les traits principaux d'un personnage, il présente au lecteur en quelques pages un héros d'un caractère, d'un rôle et d'une époque historiques bien déterminés.

Tous ceux qui figurent dans cette galerie très variée : découvreurs, explorateurs, coureurs des bois ; fondateurs, gouverneur, premiers ministres ; missionnaires, soldats, défricheurs, tous ont été des héros des artisans de la survivance de notre peuple. Leurs portraits, pour la plupart fort attachants, sont esquissés de façon rapide et vivante. Sans prêter plus d'attention qu'il ne convient aux négligences de style ni aux erreurs typographiques, on relit avec intérêt le chapitre où sont racontés les principaux exploits de nos principaux ancêtres.

J.-M. L.

ACCUSÉS DE RÉCEPTION

L'homme blanc de Gaspé roman historique par Eugène Achard. Librairie Générale Canadienne, 5608, av. Stirling, Montréal. 1 vol. de 130 pages, illustrations en couleurs sur la couverture et à l'intérieur. Prix : 25 sous.

Les cercles d'études féminins — Défense — Principes — Réalisation, par Charlotte Jullien, présidente des Cercles d'études féminins de Lyon. Lettre-Préface de S. E. le Cardinal Maurin. 1 vol. 260 p. Desclée de Brouwer et Cie Editeurs, 76bis et 78, rue des Saints-Pères, Paris (VIIe) 10 fr.

Si ce « Manuel » paraît enfin, c'est qu'il a été réclamé avec de très vives instances par un grand nombre de prêtres et d'éducateurs s'intéressant au mouvement des Cercles d'études féminins.

Son mérite est d'avoir été vécu avant d'être écrit. Il est, en effet, le résultat d'une expérience de quinze ans. Il ne propose rien qui n'ait d'abord été réalisé.

L'âme d'une petite... Thérèse Gélinas, par le R. P. Eugène Nadeau, O. M. I. 164 p. Œuvre Thérèse Gélinas, 1193, Blvd St-Louis, Les Trois-Rivières, 1936.

Il semble bien, à ces pages de ton modéré, que la parole prophétique de Pie X : « Il y aura des saints parmi les enfants », se réalise en tout pays.

Damien, père des lépreux, par Jean Arnold. Illustré. 95 pages. Editions Casterman, Tournai-Paris, 1937. Prix : 10 francs.

REVUE DOMINICAINE

Intéressante et succincte biographie de l'héroïque apôtre des lépreux, dont la vie de dévouement et de périlleux apostolat, mérite d'être proposée à la jeunesse, en exemple attirant.

Contre l'esclavage — La pureté victorieuse, par le R. P. Lhermitte, S. S. Petit in-12. 100 p. Editions Casterman. Prix : 4 francs.

D'une heureuse conception et d'un format très pratique, ce nouvel ouvrage sur la pureté lui assurera certainement une large diffusion parmi la jeunesse et les éducateurs.

Pensées choisies de Pascal — Préface et Introduction par E. Crette. Petit format, 80 p. Chez Pierre Téqui, 82, rue Bonaparte, Paris. Prix : 1 f. 50.

Ce sont des pensées des « Pensées » ayant trait surtout à la religion et à la morale.

Trois grands artisans du diocèse de Montréal, par le R. P. Léon Pouliot, S. J. Brochure in-4° de 80 p. Editions du Messager Canadien, est, rue Rachel Montréal.

Etude historique consacrée à NN. SS. Lartigue, Bourget et Fabre, très bien conduite et solidement étayée.

Bonnes adresses à consulter

ACCESSOIRES D'AUTOMOBILES:

Joron, Philippe, 3665, St-Christophe, Tél. FR. 2484, Mtréal
Leclerc, Alb. 3440 est, Ontario, Tél. FR. 6600, Montréal

AGENCES DE VOYAGE:

Dufour, Ernest, 163, Principale, Tél. S. 7020, Hull, P. Q.

ARCHITECTES:

Amyot, Bouchard et Rinfret, 126, St-Pierre, Québec
Labelle, Henri-S., F.R.A.I.C., 620 Cathcart, Montréal

ASSURANCES:

La Sauvegarde, Cie d'assurance sur la vie, Montréal

ASSURANCES GENERALES

Lanctot, J. P., 276 O. rue St-Jacques, MA. 3261, Mtréal

AVOCATS:

Beauregard & Beaudry, 10 o., St-Jacques, HA. 4139, Mtréal
Bourbonnais, L., 10 O., St-Jacques, BE. 2724, Montréal
Champeau, Arm., 10 O., St-Jacques, HA. 3430, Montréal
Deslauriers, I.-J., 4 E., Notre-Dame, LA. 1575, Montréal
Duguay, René, 231 O., St-Jacques, HA. 5111, Montréal
Grothé, Lucien, 4 E., Notre-Dame, PL. 6556, Montréal
Hétu, Jean, 10 O., St-Jacques, Ch. 604, HA. 0211, Mtréal

BANQUES:

La Banque Provinciale du Canada, 221 O., St-Jacques, Ml.

BIJOUTIERS:

Chartrand, A., 154, Rideau, Tél. R. 3788 Ottawa
Décarie, Victor, 5307, Queen Mary Rd., Tél. EL. 6641 Ml.
Massicotte, J.-U., 17, St-Joseph, Tél. 2-7631, Québec
Lavoie's, 236 Sud, rue Main, Tél. 5872, Fall River, Mass.

BOUCHERS:

Savard, Roméo, 251½, St-Olivier, Tél. 4-0425, Québec

BOULANGERS

Durivage, A., 5276, Fabre, Tél. AM. 9480 Montréal

CHAUSSURES:

Deschênes, Louis-M., 320, St-Jean, Tél. 2-6735, Québec

CHIRURGIENS-DENTISTES:

Grégoire, Dr. R., 5352 O., Sherbrooke, DE. 6286, Mtréal

COMPTABLES:

Lavoie, Joseph, 10 ouest, St-Jacques, LA. 7396, Mtréal

CORDONNIERS:

St-Michel, M. S., 122 Crémazie, Québec
Lemay, J.-A., 212, rue Cascades, St-Hyacinthe

DENTISTES (Rayons X):

Côté, Dr Eug., 2474 O., Notre-Dame, WI. 9606, Montréal
Julien, Dr. H., 2405 E., Ste-Catherine, CH. 1261, Montréal
L'Archevêque, A., 1101, P. Lafontaine, AM. 6290, Mtréal
Renaud, Dr. J.-P., 5752, Ave du Parc, CR. 6858, Mtréal
Sarrazin, Dr. A., 2884, Masson, Tél. CH. 2244, Montréal
Provost, Dr. T., 752, Somerset O., Tél. S. 3930, Ottawa
St-Denis, J.-O., 1097 Sud, Main, Tél. 3594, Fall River, Mass.

DIRECTEURS DE FUNERAILLES:

Lépine, Germain, Ltée, 283, St-Valier, Tél. 2-2119, Québec
Monty, Gagnon & Monty, 1926, Plessis, AM. 8900, Mtréal

ENCADREURS:

Zanettin, L., 28, Côte de la Montagne, Québec

ENTREPRENEURS-GENERAUX:

Concrete Construction Ltée, Jules Toralli, Prés.,
1082, Blvd Décarie, ELwood 7335, Montréal

EPICIERS EN GROS:

National Grocers Co., Ltd, Ottawa

FLEURISTES:

Couillard, Béatrice, 140, Rideau, Tél. R. 7234, Ottawa

FOURRURES:

Laliberté, J.-B. Ltée, 145, St-Joseph, Tél. 6191 Québec

GRAINS ET FARINES:

Hubert, C. J., 100, rue St-Antoine, Tél. 27, St-Hyacinthe

IMPORTATEURS ET FABRICANTS D'OBJETS DE PIETE:

Génin, Trudeau & Cie. 38 O., N.-Dame, LA. 2261, Mtréal

JOURNAUX:

Le Soleil, Québec
L'Événement, Québec
L'Action Catholique, Québec
Le Droit, Ottawa

LEVURES:

Lallemand, Fred & Cie, 1620 Préfontaine, FR. 3194, Mtréal

LIBRAIRIES:

Kirouac, J. A. Ltée, 4½, St-Jean, Tél. 2-1850, Québec

MAGASINS A RAYON:

Dupuis Frères Ltée, Tél. PL. 5151, Montréal
Syndicat de Québec, 215, St-Joseph, Tél. 5161, Québec
Pâquet Cie Ltée, 157, St-Joseph, Tél. 8131 Québec
Pharand, J.-B., 77 Main, Hull, P. Q.

MANUFACTURIERS:

Cie de Balais Youville, 7096, St-Dominique, CA. 0357, Ml.
Pilon, Jos. Ltée, Tél. 4090 Hull, P. Q.

MARCHANDS:

Magasin Moderne, 67, St-François, Tél. 172-F, St-Hyacinthe

MARCHANDS DE BOIS:

Baker Brothers, Tél. SHERWOOD 411, Ottawa

MARCHANDS DE CHAUSSURES:

Desrosiers, J. D., 141, rue Cascades, Tél. 401, St-Hyacinthe

MECANICIENS DE DACTYLOGRAPHES:

Turcotte, Joseph, 5918, De St-Valier, DO. 2771, Montréal

MEDECINS:

Verge, Willie, 615, St-Jean, Tél. 6634, Québec

MEMBRES ARTIFICIELS:

Duckett, J. A., 2014, Bleury, Tél. HA. 0630, Montréal

MENUISERIE GENERALE:

Berthiaume & Fils, Z., 6650, Alma, CR. 1165*-66, Mtréal

NOTAIRES:

Coté, Adjutor, 152 est, Notre-Dame, HA. 2425, Montréal
Leger, L., 4 est, Notre-Dame, Tél. HA. 2392, Montréal
Samson, Paul, 166, St-Cyrille, Tél. 6083, Québec

OPTICIENS-OPTOMETRISTES:

Couture, Alp. & Cie, 49-51, Principale, Tél. S. 2548, Hull
Ledoux, Arthur, 180, rue Cascades, Tél. 10, St-Hyacinthe
Prud'homme, J.-P., 1313 E. Mt-Royal, AM. 2403, Mtréal

PHARMACIENS:

Laboratoire Farley, Hull, P. Q.
Pharmacie Jolicœur, 338, St-Jean, Tél. 2-8181, Québec
Pharmacie Dubé, 152, St-Jean, Québec
Soucy, Paul-H., 85, Ave Cartier, Tél. 1235, Québec
Rougier Frères, 350, LeMoyné, MA. 4205, Montréal

PEINTURES ET VERNIS

Cie de Peintures et Vernis Mont-Royal Limitée
285 Est, Dorchester, Tél. HA. 4251, Montréal

PLAQUEURS:

Achim, J.-Henri, 987, St-Laurent, HA. 8775, Montréal

POISSON:

Lapointe Fish Co., Byward Market, R. 221-222, Ottawa

QUINCAILLERIE GENERALE:

Bédard, A.-J., 1109, Wellington Tél. S. 4767,
246, Dalhousie, Tél. R. 4664, Ottawa

RADIOS ET REFRIGERATEURS ELECTRIQUES:

I. F. Morin Furniture Store, N. Giard, Prop., 30 Main,
Tél. Fall River 2907, No. Tiverton, R. I.

RADIOS-REPARATIONS ET SERVICES:

Rosemont Radio Repairs, 3208, Masson, CL. 387, Mtréal

REPARATIONS MECANIQUES:

Lefebvre Frères, 970, De Bullion, PL. 9011-4, Montréal

SYNDICS & COMMISSAIRES:

Duclos, G., 10 est, St-Jacques, Tél. HA. 0138, Montréal

TEINTURIERS & NETTOYEURS:

Breton, J.-H., 2461, Des Carrières, CR. 2149, Montréal

TIMBRES-POSTE POUR COLLECTION (vente et achat):

Vincent, A., 294 ouest, Ste-Catherine, LA. 9390, Mtréal

VALEURS DE PLACEMENT:

Société Générale de Finance, Inc. 57, St-Jacques O.
Tél. HA. 5168, Montréal



MES/DEMOISELLES AUBIN

Trousseau de Mariée

Trousseaux Layettes = Rideaux sur mesure

Tél: DO. 6996

5308, AVE du PARC

SPECIALITÉ:

TOILES
BRODÉES-INITIALES

ESTAMPAGE SOIGNÉ
DENTELLES VÉRITABLES
INCORPORATION

fournisseurs des
RR.PP. dominicains

MONTREAL

ART PROCESS LIMITED

TEL: MA. 8011



PHOTOGRAVEUR/
ARTISTE/
ELECTROTYPEUR/

EDIFICE WILDER, 1435, BLEURY

Laveuse-Radio-
Balayuse Vacuum-
Réfrigérateurs et
Accessoires Electriques.

Booth Bros.
ELECTRICIENS

Réparation de Moteurs
TEL: EL. 7370-7379
5771 ouest, SHERBROOKE COIN MELROSE

CONTRATS
de
PEINTURE
exécutés
par des
experts

SPECIALITE
PEINTURE AU
VAPORISATEUR



TAPISSEGE

satisfaction garantie
sur travaux intérieurs
et extérieurs de toutes
descriptions.

DAMASE COTÉ

Tél: AM. 9713

5149, GARNIER

CH.
5882

2571-73, MASSON
ROSEMONT

SUCCURSALE
ST-ANTOINE
sur
RICHELIEU
C.O. VERCHÈRES



J.A. DESROSNIERS
MARCHAND

de

MEUBLES-POÊLES-LITERIE
GLACIÈRES-PRÉLARTS-Etc.

COURTIER en
ASSURANCES

CHARLES
ROLLAND

4030 ouest, NOTRE-DAME
TEL: BUREAU, WE 6445
RES. WE 2953

SERVICE SPÉCIAL
COMMUNAUTÉ RELIGIEUSE

INCENDIE
RESPONSABILITÉ PUBLIQUE
AUTOMOBILE

A. O. LAIVOIE ENR'G

Tél: WI. 7252
Bureau:
6501, Blvd MONK
Res:
6503, BRIARD

MARCHAND de GLACE
BOIS-CHARBON-HUILE à CHAUFFAGE

QUANTITÉ
QUALITÉ
SERVICE

PAUL-E. MARTEL

MONTREAL

GARAGE A. LABEL

REPARATIONS GENERALES

GAZOLINE
GRAISSAGE
EMMAGASINAGE
REPARAGE de
BATTERIES

NOUS NOUS
SPECIALISONS
dans tous les
GENRES
d'HUILES



HUILE A CHAUFFAGE

LIVRONS A DOMICILE

LAVAGE

SIMONIZ

TEL: CA. 6565

7490, Bloomfield

YEUX
OREILLES
NEZ
GORGE

Dr. JULES BRAULT

Professeur agrégé de l'U. de M.
Ex-Médecin de l'Inst. Nazareth
Médecin de l'Hôpital N.-Dame

CONSULTATIONS
2 h. à 4 h. et
sur rendez-vous

MA. 7334

418 est. Sherbrooke
(pres. St-Denis)

D. HOTTE

CONTRACTEUR
Plancher BOIS FRANC
Posage-Finition-Polissage



1857
ST-ANDRÉ

VEUX PLANCHERS
RENNIS A NEUF

FR.
5693

Demandez
notre



FR. 2227
4335, St-André

A. NORMANDEAU

DEYVER 6526

MARCHAND de GLACE en GROS et DÉTAIL

La glace pure et naturelle
conserve vos aliments frais

SERVICE RAPIDE + LIVRAISON SPÉCIALE
2114, Old Orchard

C. LAMOND & FILS, Limitée

MANUFACTURIERS
de BIJOUTERIE

929, Bleury

Insignes
Médailles
Bagues

TEL. LANCASTER 1771

Les
CAFÉS
THÉS
CONFITURES

J.A. DESY LIMITÉE

SONT LES
MEILLEURS

Torréfions, importons
et manufacturons nous-mêmes

MONTREAL

EQUIPEMENT d'EXTERIEUR

pour
chasseurs
trappeurs
skieurs

ASSORTIMENT COMPLET
de
lits de camp,
hamacs, couvertes,
chemises, culottes,
chaussures, chaussettes,
sous-vêtements, havresacs.
ARMES à FEU
et munitions

J.L. VANASSE

631, ouest NOTRE-DAME

W. VAILLANCOURT

plombier
steamfitter

4529, St-Denis

TEL. HA. 8011
SOIR: HA. 5129

TAUX: 8^e MILE
VERDUN DRIVE



YOURSELF REG'D

GARAGE
YORK 2646

EN ARRIERE DE
4531, WELLINGTON

SERVICE:
JOUR & NUIT

A. LAMBERT, PROP.
RÉS.: 607, 3^e AVENUE TEL. YORK 3504

LA VIGILANTE



BE.3808

57, ST-JACQUES

de l'ADMINISTRATION de la PROPRIETE

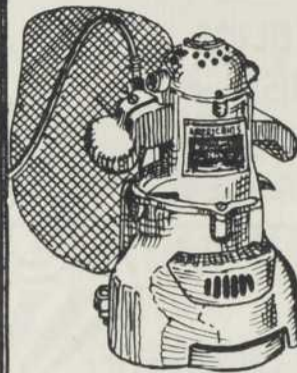
ARTICLES RELIGIEUX...

pour premières Communions, Mariages, Anniversaires, Ordinations, Professions Religieuses.



Livres de prières, Chapelets : roulés or, doublés or, pierres véritables, Etuis en cuir, Chaînettes, médailles en or, Plaquettes onyx, Statues, Crucifix en bois, métal, vieil ivoire, Images assorties.

GRANGER FRÈRES
Libraires, Papeters, Importateurs
54 Notre-Dame-Ouest, Montréal



tel. AM. 3924
5583, 8^{ème} AVENUE
ROSEMONT

Donat Prevost
ENTREPRENEUR

PLANCHERS de BOIS FRANÇ

Fournis, Posés, Sablés, Vernis, Cirés.

BORDURE ART MODERNE

SAVARIA BATTERY SERVICE

Réparation du Système Electrique d'Automobile || Batteries Rechargées || Réparations d'Essuies-Glace Automatiques
TEL.: CH. 2216 1565, MAISONNEUVE

LOUISE MONTAMBAULT

REPARATIONS de MANTEAUX OUVRAGES GARANTIS 20 ANS d'EXPERIENCE
HA. 4890 1647, ST-DENIS

Protégez-vous, exigez cette marque



QUELQUES-UNES DE NOS 60 MARQUES DE REMEDES

- RHENO-THERAPONE, pour Maladies des Reins, Lumbago, Rhumatisme \$1.00
- RHUMONE, sirop pour le Rhume, Bronchite, Asthme 50c
- NERVONE, purificateur du Sang, traitement 5.00
- HERBOMIRONE, onguent merveilleux: Ulcères, Scrofale, etc. 1.00
- LINIMENT TAPP, Rhumatismes, Névralgies, etc. 1.00
- PUERICALMONE, sirop pour Bébés, tonique calmant 1.00
- ANTIVERONE, le fameux remède pour les Vers 1.00
- INTESTINONE OIL, huile grasse pour mauvaise Digestion 1.00
- DOLORIFUGONE, emplâtre contre douleurs Rhumatismales 1.00

Représentants Demandés
Nous livrons toutes commandes par Téléphone

TEL. HA. 9351 3718, ST-DENIS

téléphone
MA. 4549

DESSINS
PHOTOS
RETOUCHES

VIGNETTES
de tous
GENRES

Le SEUL ATELIER
CANADIEN-FRANÇAIS
se spécialisant dans les
DEMI-TONS en COULEURS

SITUÉ À
282 ouest, ONTARIO
MONTRÉAL

**LA PHOTOGRAVURE
NATIONALE LTEE**

TEL: HA. 5171

ACCESSOIRES de
PLOMBERIE
et de
CHAUFFAGE



**THOMAS
ROBERTSON
& COMPANY
LIMITED**

Accessoires pour:
INGENIEUR-MECANICIEN
FABRICANT de BOUILLOIRE
FERBLANTIER
MARCHANDS de:
FER.
ACIER
METAL

262 OUEST, CRAIG

MONTREAL

TEL: 4752

MONTREAL

2070, ST-DENIS

J. A. Boivin
Opticien
à l'Hopital Ste Jeanne d'Arc

CHIROPRATIQUE

J. Lesage
Gradué de Palmer
4125, ST-DENIS, MONTREAL
Tel: BE.3437



ASSURANCES GENERALES
Première Compagnie d'Assurance canadienne établie en 1864

FONDEE en 1782

TEL. CR. 6330
CIE CANADIENNE DE CARRELAGES LTEE
autrefois L. JOLY, CGCBECIE LTEE
37, RUE JEAN-TALON
Specialité: PLANCHERS en TUILE CERAMIQUE
Stock: CGCB, CERABATI
TUILE MOSAIQUE TERRAZZO MARBRE

SPECIALISTE
AL. BENOIT
DOCTEUR en OPTIQUE de PHILADELPHIE
OPTICIEEN OPTOMETRISTE
Membre permanent de la Société Astronomique de France
Le SEUL DÉPOSITAIRE au CANADA du VERRE PROTECTAL
ECOUTEZ nos EMISSIONS de CKAC 11 A.M. 5.30 P.M. 6 P.M.
EXAMINATEUR des RR.PP. DOMINIENS
TEL: HA.0732 1617, ST-DENIS

PHOENIX ASSURANCE CO. LIMITED
de LONDRES, Angleterre
SIÈGE SOCIAL DU CANADA: MONTREAL

Roland Reeves
AGENT SPECIAL
204, RUE NOTRE-DAME MONTREAL
MA. 2101 CH. 5520
Fonds excédant \$170,000,000.00

MANUFACTURIERS d'ENVELOPPES de toutes sortes IMPRIMEES ou NON
MONTREAL ENVELOPE CO. LIMITED
MACHINERIE MODERNE SERVICE COURTOIS
TEL: HA.9915 110, ST-PIERRE

DO.3546
Le seul moyen d'empêcher un incendie de prendre de grandes proportions est de l'éteindre au début. La proposition ci-jointe et son acceptation n'empêchent pas un incendie de se déclarer, mais elles vous offrent une protection efficace contre son développement.
ECONOMISEZ 75% de vos primes d'assurance avec nos systèmes de protection contre LE FEU
AUTOMATIC SPRINKLER COMPANY OF CANADA LTD
6998, JEANNE-MANCE

Où achetez-vous?

Qu'il s'agisse d'une simple réparation ou d'une importante construction nous sommes en mesure de vous fournir tous les matériaux indispensables. Informez-vous de nos prix.



NOUS AVONS DE TOUT.

C^{IE} MATÉRIAUX CONSTRUCTION

La Salle
LIMITÉE

199
OUEST, JEAN TALON
MONTREAL

P.H. DESROSIERS R.A. FORTIER J.P. FERLAND
PRESIDENT DIRECTEUR-GERANT SECRÉTAIRE-TRÉSORIER

J. ALP. DORE

Spécialité:
GROSSE
BOULOGNE
MACHINERIE



Entrepreneur
CHARRETIER

4207, ST-AMBROISE

MONTREAL

EXAMEN de la VUE
LUNETTES de CHOIX



CONSULTATIONS { 9 à 6 P.M.
7 à 9 le SOIR

Arthur Chagnon B.O.
OPTOMETRISTE
Bachelier de l'Université de Montréal

8136, ST-DENIS PRÈS JARRY

TÉL.: DU. 5176

HEURES de CONSULTATIONS:
MATIN: HÔPITAL ST-LUC
APRÈS-MIDI: BUREAU: 3 h à 7 h
LUNDI-MERCREDI-VENDREDI
AUTRES JOURS sur RENDEZ-VOUS

CHIRURGIE
des OS et des ARTICULATIONS

Dr ALBERT COUTURIER
M.D., L.H.C.C.

4239, ST-DENIS

TÉL: BÉ. 1313

ÉLÈVE des HÔPITAUX de PARIS
CHIRURGIEN ORTHOPÉDISTE
à l'HÔPITAL ST-LUC

La Paysanne

POTATO CHIPS

5c.



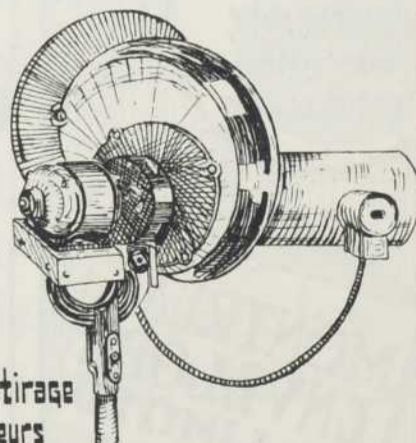
5c.

LA PAYSANNE ENR.G.

2435 EST NOTRE DAME
MONTREAL

CHERRIER 5824

Manufacturiers de
VENTILATEURS
NU-FANN
BOOSTERS



Aéroplane Souffleurs pour tirage
forcé "GRILLES" Contrôleurs

Spécialistes dans la combustion du petit charbon
et la ventilation Coulage d'aluminium

AUTOMATIC-BLOWER-CONTROL
REG'D

PL. 3694

754, Blvd. ST-LAURENT

PAUL-E. MARTEL

279, ROSE de-LIMA

W. COUSINEAU

ENTREPRENEUR
ÉLECTRICIEN
LICENCIÉ

tél.:
WI. 4344

RÉPARAGES
de tous genres
faits avec soin

MONTREAL

CHAUVIN & GIRARD LIMITÉE



ENTREPRENEURS
GÉNÉRAUX

tel.: DU.0307
8751, Blvd ST-LAURENT
MONTREAL

SPECIALISTES
EN CONSTRUCTION
D'ÉGLISES
COUVENTS
COLLÈGES




"NU-BELL"
LA TÔLE ÉCONOMIQUE
la façon la plus parfaite, sous
laquelle les feuilles métalliques
peuvent être fabriquées en tôle on-
dulée, pour toitures de
MAISONS, GRANGES, HANGARS, PATINOIRES,
TÔLE UNIE et GALVANISÉE en
GRANDES FEUILLES

PRIX sur APPLICATION

tel.: FR. 4450
1597-99, Delorimier
L. LE BRUN, PROP.

MONTREAL ROOFING CO.

5315, ST-LAURENT COUVERTURE
en GRAVOIS



SERVICE JOURNAUT
CR. 7714
RES.
FR. 2282

ALME SIGUIN

PLOMBIER - COUVREUR - FERBLANTIER

POSEUR
d'APPAREILS
à CHAUFFAGE
et à GAZ

Votre meilleur PORTRAIT sera signé:

La Photographie LAROSE

TÉL LA. 4525 3430, ST-DENIS

RÉS: 10846, DURHAM TÉL: DU.0300



MAITRE
PLOMBIER
COUVREUR
FERBLANTIER

ATELIER
8675, ST-DENIS TÉL: DU.1622

TÉL: DU.2261 8736, Blvd ST-LAURENT RÉS: LA.3870
COIN CREMAZIE

SPECIALITE:
TAILLAGE et SOINS
AUX ARBRES FRUITIERS,
AUX ARBRES et ARBUSTES d'ORNEMENT.
TRAVAIL SOIGNE et RAPIDE
PLANS et DEVIS

ENTREPRISE GÉNÉRALE de
CONFECTION:
PELOUSE-TERRASSES - JARDINS-
TENNIS - TROTTOIRS en CIMENT
et en PIERRE.
PLANTES de TOUTES SORTES,
FRAICHES ARRACHÉES.



E. MOUFFE

MAITRE
JARDINIER - HORTICULTEUR - PÉPINIÉRISTE

A. GUILBAULT - L. GUILBAULT
PROPS

GENERAL MACHINE WORKS REG'D

915, ST-GEORGES
Bureau-Atelier Appel du soir
LA.8466 WI.8990

Machinistes
Ouvriers
Soudeurs
Installation de Machines
Déménagements
Convoyeurs
pour JOURNAUX

MONTREAL

MONTREAL · · ST-HYACINTHE

TEL. 308

J. E. Lanoix
Enrg.
O. BOULAY Prop.

FOURRURES

185, rue Cascades St-Hyacinthe

TEL. 310 188

ST-HUGHES TEL. 704 R.13
STE-ROSALIE " 711 R.22

JOS. BERTRAND ENRG.
DIRECTEUR DE FUNÉRAILLES

TAXI LOCAL - LONGUE DISTANCE SUR DEMANDE
30, LAFRAMBOISE ST-HYACINTHE

EUGÈNE CÔTÉ

PRÉSIDENT
J. A. & M. CÔTÉ LTÉE.
Manufacturiers de Chaussures

ST-HYACINTHE
P.Q.

TELEPHONE 486

ED. BERNIER & CIE
PLOMBIERS

POSEURS D'APPAREILS DE CHAUFFAGE
À EAU CHAUDE ET À VAPEUR

FOURNISSEURS DES PÈRES DOMINIENS

51, RUE CASCADES ST-HYACINTHE

TÉLÉPHONE: 178
À VOTRE BON SOUVENIR

**Messier
Et
Fils**

POISSONS, HÛTRES,
FROMAGES, ÉPICERIES
46, CASCADES · ST-HYACINTHE

Henri Raymond & Cie

ASSURANCES
GÉNÉRALES

258, BOULEVARD GIROUARD Tél. 259

CHOISISSEZ

Votre avenir est entre vos mains: Prodiges aujourd'hui, pauvre demain. Économisez aujourd'hui, riche demain. Ne gaspillez pas votre argent, vous en aurez besoin un jour. Les petits sacrifices d'aujourd'hui vous donneront demain de grandes satisfactions. Ouvrez un compte d'épargne à la

**BANQUE
CANADIENNE
NATIONALE**

534 bureaux au Canada
Succursale à St-Hyacinthe
E.-O. Desjardins, gérant

Casavant Frères.
LIMITEE

FACTEURS D'ORGUES
ST-HYACINTHE, P.Q.
ÉTABLIE EN 1880

Au delà de 1500 orgues à tuyaux de toutes dimensions ont été installées par cette maison dans toutes les parties du monde.

TEL. 666

Pour conventions, réunions officielles,
expositions d'échantillons, etc.
vous trouvez tout à souhait

au
GRAND-HÔTEL
AURÈLE GAUDET-PROP.
BOULEVARD GIROUARD ST-HYACINTHE, P.Q.

**LA COMPAGNIE
D'EAU MINÉRALE**

F. DAoust.
GÉRANT.

Philudor Eau Minérale
de St-Hyacinthe

148, rue Concorde Tél. 59w

LAITIÈRE
PERFECTION
DAIRY LIMITED

FR. 3186* 2565, Chambly

CYPRIEN TURNER
Entrepreneur Plombier

BOUTIQUE: TÉL: 921 239, CASCADES ST-HYACINTHE
RÉSIDENT: TÉL: 986J 209, CASCADES

**ST-HYACINTHE
TRANSPORT INC.**

OPÉRANT
ST-HYACINTHE RAPID TRANSPORT

MONTREAL 231, YOUNG ST. W1.2192
ST-HYACINTHE 34 1/2, PIÉTÉ T41.396-888

Service Quotidien Montréal-St-Hyacinthe

DISTRIBUTEUR du FAMEUX ANTHRACITE ÉCOSSAIS

ERNEST J. CHARTIER

TÉL: 95 136, GIROUARD
ST-HYACINTHE

QUEBEC

Taxis DOMINION 35¢ Inc.

Partout en ville. sans arrêt



à votre disposition la nuit comme le jour

ROGER DUSSAULT
décoration intérieure
tel. 2-5462 199, St-Jean
QUÉBEC

MADDEN & SON LIMITED

Importateurs & Marchands

ANTHRACITE AMERICAIN { FAMEUX READING
BUCKWEAT GALLOIS No 1 { WELSH

AGENTS pour charbon SYDNEY
DOMINION COAL COMPANY

J.C.A. Couture, Gérant
TEL. 4-3578
Edifice Action Catholique
Blvd Charest
QUÉBEC

ÉTABLIE EN 1870

LONGINES tel. 2-7927
TAVANES
CYMA



J.C. VEZINA
HORLOGER, BIJOUTIER, OPTOMETRISTE

BIJOUX
MONTRES
VERRE TAILLE
LUNETTES

41 St-Joseph
QUÉBEC

Manufacturiers de chaussures pour Hommes Garçons et Enfants



Up to Date SHOES

TEL. 3175 56, COLOMB
QUÉBEC

Deux valeurs de la GOUTTE de LAIT

lait
crème à la glace
crème
beurre



Laiterie Laval Enr.

Tél.: 4-3551
237, 4^{ème} AVENUE
QUÉBEC

Tél. 4-1113



Louange Funèbre

Le sage, VIVANT, il gagne son pain quotidien; il prie; il travaille.
MORT, louangez-le.
Dieu, il l'a su servir sur cette terre.
Aussi, pour vous, à qui l'on veut bien confier le soin de ses funérailles, dormez tranquilles.
Car, sa vie durant, lui qui avec pleurs, on porte en terre, il n'a su se faire même à l'idée de compter au nombre de son cortège funèbre un seul créancier.

R. I. P.

Tous TRAVAUX exécutés sous la SURVEILLANCE d'un INGENIEUR qualifié

J. A. Y. BOUCHARD LIMITEE
9, BUADE
QUÉBEC

601, BELMONT
MONTREAL

CHAUFFAGE
RÉFRIGÉRATION
ÉLECTRICITÉ
VENTILATION
pour toutes fins

ACHETEZ vos THÉS et CAFÉS de NOUS.
Vos CLIENTS seront SATISFAITS parce qu'ils auront des BONS THÉS et CAFÉS à meilleur MARCHÉ

MAISON de CONFIANCE
ÉTABLIE en 1860
48, St-Paul
QUÉBEC

SPECIALITÉS: THÉ NOIR, THÉ VERT, THÉ JAPON, CAFÉS de toutes SORTES.

RIOUX & PETTIGREW LITEE
ÉPICIER EN GROS

ATTENTION SPECIALE aux Communautés Religieuses

QUEBEC

1856 1936

directeur
de funérailles,
embaumeur, etc.

Charles Cloutier

C.E. Cloutier
gérant

service
jour et nuit

174, D'AIGUILLON, QUÉBEC TEL. 6210

TOLE GAUFREE ANCHOR ENRG.

TEL. 4-0895 87, ST-ROCH QUEBEC

IMPORTATEUR de la TOLE ACIER ou CUIVRE "marque ANCHOR"

SUPER QUALITÉ

FABRIQUÉE en ANGLETERRE

TOLE GAUFREE pour COUVERTURE et LAMBRIS

EAUX GAZEUSES

123 ST-DOMINIQUE **ELZ. FORTIER LIMITEE**

ENTREPRENEURS
REPRESENTANTS
de la CELEBRE
FONDERIE de
CLOCHES
PACCARD

Fondée 1894

EMILE MORISSETTE LIMITEE

MANUFACTURIERS
de MENUISERIE et
AMEUBLEMENT
d'ÉGLISES

Spécialité:
CONSTRUCTIONS à l'épreuve du FEU

Tél. 5023-6971 QUÉBEC 236, LA TOURELLE

**POUR UNE
BONNE SANTE
CREAM
PORTER
BOSWELL**

brassé à Québec

446, ST-JOSEPH TEL. 8007

3-BUDDING

Radios
DE FOREST CROSBY
STEWART WARNER
MAJESTIC
PHILCO

LAVEUSES THOR.
POÊLES tous GENRES.
LITS, SOMMIERS,
OREILLERS
MATELAS

MEUBLES
FOURNITURES de MAISONS

TEL. 2-2771 W. GADOURY GERANT

**HOTEL
SAINT
LOUIS**

200 CHAMBRES
200 BAINS
à l'épreuve du feu

31, ST-LOUIS
QUÉBEC

Lorsque vous commandez du pain chez HETHRINGTON, vous vous assurez une nourriture saine - c'est, sans contredit, le meilleur de la ville et du district.

PÂTISSERIES
CONFISERIES
GÂTEAUX
PETITS-PAINS

**T. Hethrington
LIMITÉE**

364, St-Jean
QUÉBEC
TEL.: 2-2081

ENTREPRENEUR
COUVEREUR

COUVERTURES en tôle, gravier, cuivre aluminium et asphalte.

VENTILATION

Edmond Lachance

tél. 3-2394 QUÉBEC 128, D'AIGUILLON

L'AMI DU FOYER

Le plus grand
SPECIALISTE
en
COUVRE-PLANCHERS
à
QUÉBEC

demandez nos prix de

PRELARTS
CARPETTES
DRAPERIES

Elias Thivierge, prop.
458-460, St-Joseph
ST-SAUVEUR

ÉCOLE TECHNIQUE de QUÉBEC

185 Blvd LANGELIER
TEL. 3-3313

Les COURS SONT ORGANISÉS
comme suit:

1^{er} COURS RÉGULIERS:
(a) COURS TECHNIQUE, 3 ou 4 ANNÉES d'ÉTUDES
(b) COURS des MÉTIERS, 2 ou 3 ANNÉES d'ÉTUDES

DIPLOME OFFICIEL
BOURSES aux ÉLÈVES MÉRITANTS.

2^{es} COURS ABRÉGÉS d'AUTOMOBILE
5 MOIS d'ÉTUDES.

3^{es} COURS de SOIRS COMPRENANT de
NOMBREUX COURS LIBRES.

PROSPECTUS
SUR DEMANDE

Il n'y a que le radio
STEWART WARNER
pour vous mettre en contact avec
L'UNIVERS

J.E. VALIN

vous y verrez les
DERNIERS MODÈLES

QUEBEC


McWILLIAM LTD
ETABLIE en 1850

**CONFISEURS
et
CHARCUTIERS**

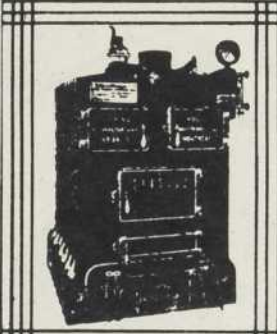
**BANQUETS
pour RÉCEPTIONS
RELIGIEUSES**

52, FABRIQUE 308, ST-JEAN
138, ST-JEAN

BUREAU CHEF
et MANUFACTURES
à MONTRÉAL



**CRANE
LIMITÉE**
39, ST-ROCH, QUÉBEC



FABRICANTS
de Fournaises
Colorifères
Accessoires de Plomberie
Tuyau de Fonte, etc.

COMPLIMENTS
de la

Laiterie Laval Furg

tél. 4-3551
237, 4^{ème} AVENUE
LIMOULOU, QUÉBEC

COM-SOM-UNION-LTEE

Patentes Insignes
et Objets de Piété
EN GROS

Achetons
VIEIL OR,
ARGENT

ELECTRO PLACAGE:
or, argent, cuivre,
nickelage, oxydage,
nettoyage et vernissage
de lustres, argenteries
remises à neuf, bronze
d'église.

REPARATIONS
GÉNÉRALES

MANUFACTURIERS
de BIJOUTERIES

tél. 4-3161 QUÉBEC 116, St-François

SERVICE
JOUR et NUIT
Tél. 6070

ARTHUR CLOUTIER

DIRECTEUR de **FUNÉRAILLES** et **EMBAUMEUR**

SERVICE
d'AMBULANCE

252,
d'AIGUILLON
QUÉBEC

CHARLES MARTIN
MANUFACTURIER

d'ouvrage d'art en fer forgé,
bronze et cuivre.
spécialité:
escalier en fer de tout
genre, soudure
électrique

tél. 4-3011 34, 5^{ème} RUE
LIMOULOU

épicerie de choix

Morissette & Frère
enrg.

licenciés

TEL. 4-0536 QUÉBEC 172, LATOURELLE

INSTITUT THOMAS
25, ST-STANISLAS TEL. 2-7490
QUÉBEC

COURS
commercial bilingue,
classique,
préparations pour BREVETS
et tous les EXAMENS de la
PROVINCE

LISEZ QUÉBEC

LE SOLEIL **L'ÉVÈNEMENT**

GERMAIN LÉPINE LIMITÉE

directeurs de funérailles
AMBULANCE

tél. 2-2119
284, St-Valier
téléphone privé
2-3724

ALP. MATHIEU (tél. 3-5776) EDMOND SYLVAIN (tél. 9898)

MATHIEU & SYLVAIN
ENTREPRENEURS

44, Ste-Ursule QUÉBEC tél. 2-2240

QUEBEC




GRATIS

Montre, chapelet, marmite, théière, verrerie, coutellerie, nappe, serviettes, crêpe, soie, coton, broadcloth, chemise, articles de toilette et de fumeur, couvertes, nappe, kodak, etc., donnés aux personnes qui vendront 60 ou plus de nos paquets de graines à 5 sous chacun.

Demandez 60 paquets et notre catalogue.

L'Union des Jardiniers, Enrg.
1, Rue Victoria, Lévis, P. Q.

pour vous bien servir



**PHARMACIES
O. COUTURE**

51, St-Joseph
Tél. 4-4031

29 1/2 Chemin Ste-Foy
Tél. 7960

QUÉBEC

**J.M. Dessureault
inc.**

TEL. 4-4601 172, LA CANARDIÈRE

bois de toutes sortes

QUÉBEC



**GROS
et
DETAIL**

83, DALHOUSIE
QUÉBEC



CANADIAN IMPORT COMPANY LTD

PROTÉGER
vos
INSTITUTIONS
pendant les mois
d'hiver en achetant des
COMBUSTIBLES
de
HAUTE QUALITÉ

319, Édifice Board of Trade
MONTREAL

TEL. 2-1239
26, St-Joachim
QUÉBEC

O. PICARD & FILS, INC.
ENTREPRENEURS

Chauffage à
eau chaude ou vapeur
Plomberie moderne
Electricité
Système Buckwheat
Couverture et Ferblanterie
en général.

poissons
fruits
légumes
beurres
fromage
oeufs

**DOMINION
FISH & FRUIT
LIMITED**

PROPRIÉTAIRES
de l'ENTREPOT
FRIGORIFIQUE
DOMINION

SPÉCIALITÉ aux COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES
QUÉBEC

**LA LAITERIE
FRONTENAC LITE**

142 del'Église
tél. 7175



LAIT
HYGIÉNIQUE
en
BOUTEILLE
CAPSULÉE
de la
LAITERIE
FRONTENAC
LITE

LAIT, CRÈME, BEURRE,
OEUF, CRÈME-GLACÉE
LIVRÉS à DOMICILE

TELEGRAPHIEZ vos FLEURS

TEL. 2-8081

**Penney's
FLEURISTES**

le premier installé à
QUÉBEC

183, ST-JEAN

Chirurgiens
Dentistes

Drs. Houle & Laforest

TEL. 4-4844

76, St-Joseph
QUÉBEC

QUEBEC - OTTAWA - HULL

TEL. 9714 316, ST-JOSEPH
QUEBEC

**PHARMACIE
ADELARD
GAGNON**

prescriptions
remplies
avec
SOIN

avec les
COMPLIMENTS
de

REGAL BEVERAGES

Fournisseurs des
Pères Dominicains

11, TACHÉ - HULL J.ÉMILE PARÉ, gérant g.



ACELLE

FOURRURES
de QUALITÉ

OTTAWA

TEL. R.5100-5101

BINNS FISH MARKET

POISSON
frais,
salé,
fumé.

HOMARDS, HUITRES.

WARD MARKET OTTAWA

**JOE'S
SHOE
REPAIR
SHOP**

REPARATIONS
RAPIDES
BAS PRIX

PROMPTE
LIVRAISON
OUVRAGES
GARANTIS

SUPPORTS
faits sur
MESURE
CIRAGE

M. LAPOINTE, prop.
TEL. R.7154
108, RIDEAU - 203, DALHOUSIE
OTTAWA

TEL. Q.287 37, Metcalfe

ACCUEIL
COURTOIS
et
TRAVAIL
EXCELLENT

DEROUIN

OPTICIE

exécute
ORDONNANCES

**HENRY-L
BISHOP**

HIROPRACTIC

434, ST-JEAN QUEBEC

TEL. S.1310 14, SPADINA
OTTAWA

B. DUFORD

NETTOYAGE
de
draperies
rideaux
gants
robes de soirée
habits
costumes de dames

H.J. CLARK, prés. et gérant

**CLARK DAIRY
LIMITED**

FONDÉ à OTTAWA

TEL. C.2600 AVE BRONSON

fleuriste

O. Proulx

TEL. Q. 2799
99, BANK

OTTAWA TEL. R. 870
96, RIDEAU

A.E. FARLEY R.688 T.R. BRÛLE R.4683

**FARLEY
CONSTRUCTION
CO.**

CONTRACTEURS
GÉNÉRAUX

EDIFICE PLAZA
R.5610
OTTAWA

OTTAWA - HULL

Tel. RIDEAU 3210

CAPITAL BREAD

325 UGDWICUM

ELIANNE RENAUD, PROP.
OTTAWA

TEL. R. 352

P. Aubry

Entrepreneur
en
Construction
et
Évaluateur

255 1/2, St-André, Ottawa

J.P. Levesque

MARCHAND
et MANUFACTURIER
de FOURRURES



ATELIER:
Tel. R. 6098 5, MOSGROVE
OTTAWA

RÉSIDENCE
Tel. S. 1835w 3, HOTEL de VILLE
HULL

KELLY & LE DUC

FERROSSERIE

HULL

PORTRAITS

RESTAURÉS et AGRANDIS par des ARTISTES,
au Crayon-Pastel-Bromure-Carbon-Couleurs à
l'eau-Miniature sur Ivoire-Email Vitrifié.
HAUTE QUALITÉ PRIX MODÉRÉ

ATELIER CASTONGUAY

ETABLI DEPUIS 30 ANS
126, SPARKS, OTTAWA Tél: Queen 2105

F. GAUVIN, PROP. G.A. GAUVIN, PROP.



GAUVIN & GAUVIN

Surnommé
Le magasin
aux
1000 CRAVATES

tél. 2-1804
336, St-Jean
QUÉBEC

Le rendez-vous
des
étudiants.

"PRENEZ SOIN de votre OEIL,
IL PRENDRA SOIN de VOUS"



André Dorion
O.D.

BACHELIER en SCIENCES de l'UNIVERSITÉ LAVAL, QUÉBEC.
BACHELIER en OPTOMÉTRIE de l'UNIVERSITÉ de MONTRÉAL.

EXAMEN de la VUE LUNETTES VERRES

Tél.: 4-1140 62, St-Joseph
QUÉBEC

GROS DÉTAIL Tel. S. 2509

GEO. MONTPETIT & FILS

TAPISSERIE PEINTURE VERDIS

59-61, DUPONT, HULL

Tél. R. 1676
166, RIDEAU
OTTAWA

OPTOMETRISTE SPECIALISTE pour la VUE

R.J. Bastien R.C.



A. Lemire & Cie

pour INSTALLATION
de PLOMBERIE
et de CHAUFFAGE

GARANTISSONS
tous
TRAVAUX

TEL. C. 2806
139, Première Ave
OTTAWA

197, RIDEAU
OTTAWA

Dr. ADOLPHE DROUIN

YEUX
NEZ
OREILLES
GORGE

CONSULTATIONS: 2-5 p.m. - 7-8 p.m.
TEL. R. 4789

tél. S. 4714

PHARMACE BRISSON

F. BRISSON, PROP.

PHARMACIEN
CHIMISTE

805 ouest, SOMERSET



ATTOR
ERIE
PAGE

06
re RVE

DEPLU
lay

ES
E
80m



